

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT
 Franco pour la Suisse:
 1 an Fr. 22.—
 6 mois » 11.—
 3 mois » 5.50
 1 mois » 1.90

Pour l'Étranger:
 1 an Fr. 47.— 6 mois Fr. 25.—
 3 mois » 13.25 1 mois » 4.75

Tarifs réduits pour certains pays,
 se renseigner à nos bureaux.
 Téléphone 2.13.95
 Chèques postaux:
 IVb 325, La Chaux-de-Fonds

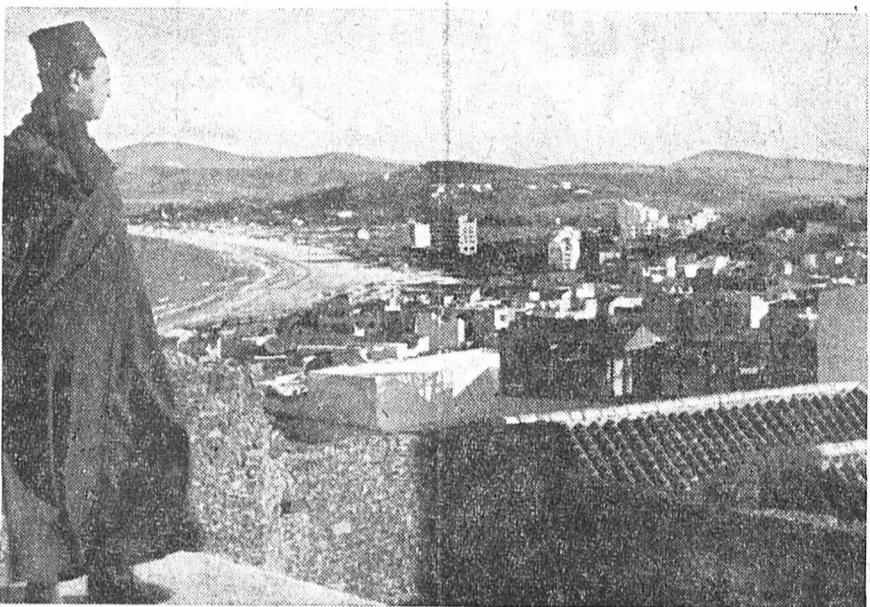
PRIX DES ANNONCES
 La Chaux-de-Fonds 12 ct. le mm
 Canton de Neuchâtel
 et Jura bernois 14 ct. le mm
 Suisse 16.5 ct. le mm
 Étranger 22 ct. le mm
 (minimum 25 mm)
 Réclames 70 ct. le mm

Règle extra-régionale:
 «Annonces-Suisse» S. A.
 Genève, Lausanne et succ.

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET D'ANNONCES
 PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE
 10 centimes

Franco dans l'impasse

L'Espagne franquiste doit évacuer Tanger



La conférence des quatre puissances traitant la question de Tanger vient d'aboutir à un accord complet. Une administration internationale sera réinstaurée et les droits souverains du sultan sur la zone seront rétablis. Le gouvernement espagnol devra retirer ses troupes. Une vue générale de Tanger.

La Chaux-de-Fonds, le 6 septembre.

On ne pourra pas reprocher au général Franco de manquer d'obstination, ni d'avoir négligé un moyen de sauver son régime. La politique dite de « neutralité » de l'Espagne fut la plus louvoyante, la plus opportuniste, la plus tortueuse que l'on ait pu concevoir. Elle aura, ce qui certes n'est pas sans importance, évité au pays de devenir un théâtre de la guerre mondiale après avoir été celui de la guerre civile, mais, quelle que soit l'issue trouvée au problème extérieur et intérieur espagnol, le général Franco n'a plus aucune chance de redresser sa situation. Ce qu'il peut espérer de mieux serait, semble-t-il, une restauration monarchique disposée à lui permettre de se faire oublier. De toute évidence, un régime républicain serait beaucoup plus dur pour lui. A l'étranger, Franco ne peut compter sur aucun appui efficace. La France nouvelle et l'Angleterre travailliste ne le soutiendront pas; le président Truman a dit récemment: « Nous n'aimons ni Franco, ni son gouvernement. » Quant à l'U. R. S. S., son hostilité déclarée contre le régime franquiste — qui la lui rend bien, sinon très habilement — se manifeste toujours plus ouvertement. Franco, depuis longtemps, s'efforce de jeter du lest pour tâcher d'apaiser ses multiples adversaires; cela ne servira à rien, et la question de Tanger, que les grandes puissances sont décidées à résoudre rapidement, pourrait bien être le commencement de la fin d'une expérience irrémédiablement condamnée.

Récapitulons-en les phases principales: L'affaire commença peu glorieusement pour l'Espagne. Le 14 juin 1940, le jour même où les troupes allemandes entraient à Paris, le gouvernement de Madrid, profitant des malheurs de la France et de la Grande-

Bretagne, « torpilla » la convention de Paris du 18 décembre 1923 sur le statut international de Tanger et envoyait 1200 soldats occuper la ville et la zone qui l'environne. La France, provisoirement incapable de se battre, la Grande-Bretagne en face d'un danger mortel, ne purent riposter à ce « coup de poignard » dans le dos. Cependant, l'initiative du général Franco ne fut jamais légalisée. Le gouvernement de Londres ne perdit jamais de vue ce « bastion stratégique sur l'Atlantique », pensant, avec raison, que des jours meilleurs lui fourniraient l'occasion d'y revenir. Le traité hispano-anglais du 26 février 1941, destiné à sauvegarder les intérêts économiques et juridiques des sujets britanniques, réservait expressément les accords internationaux existants.

(Suite page 3.) Pierre GIRARD.

Jusqu'où va la discipline des nazis en Autriche occupée

L'autorité française ordonna récemment, par voie d'affiches, à tous les nazis d'Autriche de se présenter en un lieu désigné. Leur expulsion vers l'Allemagne était prévue. Imaginez les Allemands, ordonnant aux militants communistes parisiens de se présenter au Vél' d'Hiv'; aucun n'aurait été assez bête pour s'y rendre!

Eh bien! à Innsbruck, des milliers de nazis vinrent au rendez-vous! On se demande par quel mélange de discipline et de stupidité; à moins que la crainte d'être dénoncé par leurs voisins...

Et il n'y a pas que des Allemands. Même des Françaises sont venues se présenter, avec une inconscience audace, au bureau de l'autorité française pour y chercher du travail; elles ne se vantaient pas de ce qui les avait amenées jusqu'en Autriche, mais on découvre bien vite qu'elles ont suivi un milicien ou même un Allemand. L'une d'elles, qui avait épousé à Paris un membre de la Gestapo, se proposait comme institutrice française! Il fallut lui faire comprendre qu'étant devenue Allemande, elle allait d'abord être expulsée d'Autriche.

LE CORTEGE DES MARCHANDS DE VIN A LONDRES

Les traditions sont si fortement ancrées en Grande-Bretagne que la guerre même n'a pu les entamer. C'est ainsi qu'il y a quelques jours, on a pu voir défiler, dans les rues de Londres, le cortège des marchands de vin. Ce cortège se rend du local de la Corporation jusqu'à l'église de Saint-James, dans la cité, où est célébré un service solennel. En tête du cortège marchent deux porteurs de vins, coiffés du haut de forme et portant des tabliers d'un blanc éclatant; armés d'un balai, ils font mine de balayer la rue, rappelant ainsi l'époque lointaine où les artères de la capitale étaient malpropres. Tous les membres de la Corporation, précédés de leur huissier en costume moyen-âgeux, portent les attributs de leur profession et, pour lutter contre les miasmes d'autrefois, des fleurs ou des herbes odoriférantes.

Le ministre de Norvège en Suisse épouse une Suissesse



Le ministre de Norvège, M. Rasmus I. Skylstad, arrivé il y a peu de temps en Suisse, vient d'épouser Mlle Hélène de Blonay. Le mariage a eu lieu au château de Blonay sur Vevey. — Voici les deux jeunes mariés.

Un problème d'actualité

Il y a radium et radium

Le 11 août dernier, dans un article sur la bombe atomique, je me suis exprimé ainsi: ... Ce radium (j'entendais celui que découvrirent M. et Mme Curie) n'a rien de commun avec le radium employé pour rendre lumineux les cadrans et les aiguilles. Le soi-disant radium utilisé à cet effet est extrait du mésothorium, d'origine brésilienne. On sait qu'on le mélange avec un sulfure, qui devient phosphorescent.

Deux spécialistes d'un grand laboratoire qui fabrique des produits lumineux m'ont informé que plusieurs clients se sont imaginé, à la lecture de mon article, qu'il y avait du vrai et du faux radium. Ils ont demandé des éclaircissements. Et mes correspondants, d'anciens élèves, me prient de dissiper tout malentendu auprès de ceux que la chose intéresse.

Tout d'abord, ils confirment ma déclaration. « Le terme « radium » employé en horlogerie, pour indiquer les matières lumineuses radioactives ou non, n'est pas juste, écrivent-ils. Il est admis du fait qu'il est plus court. »

Dès le début de l'emploi de matières lumineuses en horlogerie, je me suis élevé contre le terme « radium ». J'ai également réagi contre la vente de produits qui ne renfermaient pas trace de sels radioactifs. On plaçait sous le nom de « radium », des poudres qui n'étaient que du sulfure de zinc. J'ai imaginé à cette époque une méthode de contrôle qui assainit le marché.

Mais la confusion persista dans les esprits. La plupart des gens s'imaginaient et s'imaginent encore que la matière lumineuse utilisée en horlogerie est du radium authentique, du radium tel que celui que découvrirent les Curie. Or, ce n'est pas du tout le cas.

La base des matières lumineuses est du sulfure de zinc, qui est phosphorescent de lui-même, comme le bois pourri, pourvu qu'il ait été exposé à une source lumineuse. Afin que sa luminosité soit durable — permanente serait trop dire, — on ajoute à ce sulfure, de couleur jaunâtre, une matière radioactive. C'est soit du « radium », soit du mésothorium, soit du radiothorium. Dans les trois cas, il s'agit de sels de ces corps.

Le radium provient du Haut Katanga belge ou du Canada. Le mésothorium est extrait d'un sable du littoral brésilien, — la monazite — que traitait une compagnie française. On en tire le mésothorium et le cérium. Ce dernier corps sert à la fabrication de la pierre (?) à briquet.

Depuis 1941, le mésothorium est introuvable. Avec de la chance et beaucoup d'efforts, la maison M. et B., à Berne-Bümplitz, a pu acheter du « radium » à 800 francs le milligramme, ce qui lui a permis de continuer à travailler, donc de ravitailler l'horlogerie suisse.

La préparation de la matière lumineuse comporte une technique d'une minutie extrême. Elle bataille en quelque sorte avec des atomes, plus exactement avec des rayons de désintégration.

La nature du sel radioactif — radium, mésothorium, radiothorium — ajouté au sulfure de zinc change la courbe lumineuse au cours des années.

Le dosage de sel radioactif permet d'obtenir un degré de luminosité donné.

Je pense que chacun est maintenant fixé sur le sens qu'il faut donner au « radium » des horlogers. Le terme est foncièrement impropre, mais il est trop tard pour le changer.

H. B.

Notes D'UN PASSANT

La décision du Conseil d'Etat valaisan d'interdire aux chasseurs de tuer des chamois femelles a presque provoqué une révolution dans le Vieux-Pays...

Dame! s'il est désirable de protéger la famille jusque sur ces hauteurs tranquilles il n'est pas toujours facile de distinguer à trois ou quatre cents mètres à qui l'on a affaire...

Et puis qu'est-ce que cette république des chamois où il y a soi-disant plus d'hommes que de femmes alors que partout ailleurs c'est le contraire?...

Mais si j'en crois mon excellent confrère le « Nouvelliste valaisan », les chasseurs de là-haut seraient à la veille d'une bien autre surprise. C'est dans ses colonnes, en effet, que je relève sous la plume d'un fonctionnaire compétent, les lignes suivantes qui annoncent un « tournant » dans l'« art cynégétique »:

Il y a des réformes, des améliorations à apporter chez nous dans l'éducation, dans la mentalité et dans la formation professionnelle du chasseur afin de pouvoir, nous aussi, exploiter rationnellement les belles ressources de notre cheptel gibier et de notre pays.

Et de là à envisager un examen avant d'être sacré chasseur, il n'y a qu'un pas.

L'organisation professionnelle est à l'ordre du jour. En avant!

Evidemment de nos jours tout se complique...

Et quand on veut être un chasseur sachant chasser sans chien, il faut parfois connaître des tas de choses que le vulgaire ignore: par exemple distinguer à un sac de touriste et les cornes d'un chamois de celles d'un c... hevreuil de première classe. Il faut même, paraît-il, deviner l'âge du gibier, ce qui est parfois plus difficile à établir que l'âge d'une jolie femme!

Mais de là à suivre des cours de chasse...

A passer des examens professionnels... Et à décrocher un diplôme... qui vous consacre officiellement membre du syndicat des chasseurs professionnels...

On avouera que le progrès va fort, même en Valais!

Le commun des mortels avait l'habitude de considérer la chasse comme le dernier refuge de l'homme libre et des coutumes ancestrales nous rapprochant de la nature.

Encore une illusion qui f... pardon! qui file, file et disparaît!

Chasseurs, mes amis, à vos classes...

Le père Piquerez.

Les réflexions du sportif optimiste

Au rideau! — D'emblée des matches importants et très serrés

Genève, le 6 septembre. Dimanche prochain donc, reprend le championnat suisse de football. Cela ne signifie point pourtant que les autres disciplines aient abdiqué! C'est ainsi que les athlètes légers auront un championnat suisse à Locarno, le marathon national à Saint-Gall et l'annuelle compétition des juniors à Zurich. Les cyclistes s'en donneront à cœur joie à Genève, à Yverdon, à Mendrisio et à Balsthal, pendant que le cheval sera à l'honneur à La Chaux-de-Fonds et l'aviron à Neuchâtel.

Cependant, parce que la compétition attire immédiatement la grande foule, la balle ronde reprend ses droits souverains. De toutes les parties d'entraînement disputées le 2 septembre, quelques rares sont à retenir, celles dans lesquelles les clubs de ligue nationale A alignaient leur première équipe presque au complet. C'est ainsi que le F. C. Chaux-de-Fonds a fait le très grand plaisir à ses amis Vaudois de

participer au tournoi du 40me anniversaire de la fondation du Vevey-Sports. Si l'exhibition de vos représentants, face à un Urania-Genève-Sports encore en pleine gestation fut décevante, (il fallut recourir au tirage au sort, les teams n'étant pas parvenus à se départager malgré 15 minutes de prolongation) la finale, qui les opposait aux locaux, fut déjà bien meilleure. On y retrouva Béguin en grande forme, Jacot toujours dévoué, Neury excellent et l'on se plut à relever les grands et réjouissants progrès d'Antenen.

Par ailleurs, on n'enregistra que des surprises: Young-Boys domina nettement Grasshoppers; Lausanne-Sports eut toutes les peines du monde à battre Berne (qui n'est pourtant pas bien fort!) Lugano dut partager les points avec Derendingen; Granges peina beaucoup plus que le score l'indique, pour venir à bout de Bâle. Seul Servette confirma sa « résurrection » en prenant nettement la mesure des Young-Fellows qui s'annoncent pourtant comme dangereux cette saison. Enfin, International, bien que privé de ses deux meilleurs éléments, Dutoit I et Guignard, triompha de Cantonal, à Neuchâtel. Ce résultat démontre surtout que les jeunes Genevois — qu'aucun offre, si alléchant qu'elle fût, n'est parvenue à associer entendent, comme l'an dernier, avant leurs incroyables malheurs, jouer les premiers rôles.

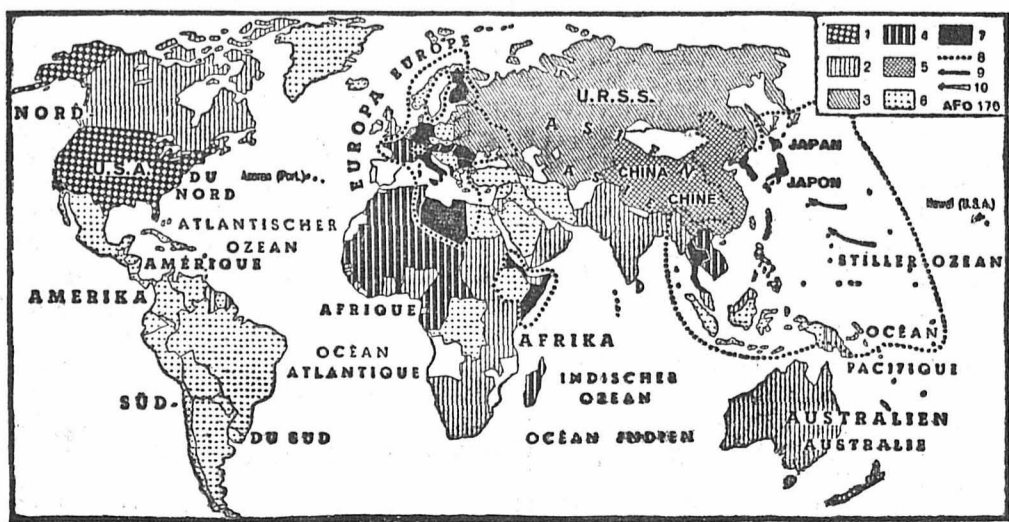
(Suite page 3.) SQUIBBS.

Echos

Les bons amis

— Mon vieux, vois-tu, moi, ce qu'il me faudrait, c'est une femme jeune, jolie, intelligente, spirituelle, élégante, distinguée, musicienne...

— Oui, oui, je vois: quelqu'un qui te complète...



Le nouveau monde après six ans de guerre

- 1 - 5. Possessions des cinq puissances victorieuses. 1. Etats-Unis. 2. Grande-Bretagne et Dominions. 3. U. R. S. S. 4. France. 5. Chine. 6. Petits et moyens Etats faisant partie des Nations unies. 7. Puissances vaincues et leurs possessions avant la guerre. 8. Expansion la plus grande des puissances de l'Axe en 1942. 9. Mouvement d'expansion américaine dans le Pacifique. 10. Mouvement d'expansion russe en Europe et en Extrême-Orient.

Dame consciencieuse cherche travail à domicile. — Ecrire sous chiffre A. C. 12652 au bureau de L'Impartial. 12652

Employée de fabrication Jeune demoiselle est demandée. Place stable et bien rétribuée. — Offres écrites sous chiffre P. S. 12682 au bureau de L'Impartial. 12682

Aiguilles. Bonnes ouvrières sont demandées. — S'adresser à Universo S.A. No 3, rue du Parc 15. 12618

2 clapiers à lapins, 6 et 4 places, à vendre. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 12618

On demande personne pour faire ménage soigné de 2 personnes. Bons gages, bons traitements. S'adresser rue des Crêtets 98 ou tél. 2.41.29. 12712

Qui prendrait un petit garçon de 2 ans pendant la journée, samedi et dimanche exceptés. — Ecrire sous chiffre P. G. 12708 au bureau de L'Impartial. 12708

Ménagère. On cherche ménagère pour lessives, nettoyages et repassage. — S'adresser rue Jaquet-Droz 43, au 1er étage. 12641

Femme de ménage active demandée pour 2-3 matinées. — Offres sous chiffre A. B. 12775 au bureau de L'Impartial. 12775

Dame est demandée 2 1/2 jours par semaine ou plus, dans petit ménage soigné. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 12776

Dame âgée cherche confiance pour l'aider à la tenue de son petit ménage. — S'adresser à Mme Vve Jos. Tschupp, 31, rue Alexis-M. Plaget. 12651

Jeune fille ou dame, propre et honnête est demandée de suite pour petit ménage de 2 personnes. Bon salaire. Peut loger chez elle. Libre le samedi dès 14 h. au lundi matin. — S'adresser rue du Doubs 35. 12698

Personne seule, solvable, cherche à louer appartement de 1 ou 2 pièces pour de suite ou à convenir. — Faire offres sous chiffre B. P. 12664 au bureau de L'Impartial. 12664

Echange d'appartement. J'échangerais mon appartement de 3 pièces, chambre de bains installée, W. C. intérieurs, quartier de l'École de Commerce, contre un de 3 pièces. — Ecrire sous chiffre A. Z. 12671 au bureau de L'Impartial. 12671

Logement de 3 pièces, près gare, à échanger contre un de 2 pièces. — Ecrire sous chiffre E. G. 12662 au bureau de L'Impartial. 12662

A remettre pignon 2 chambres et cuisine, dans maison d'ordre, pour le 1er octobre. — S'adresser rue du Grenier 23, au 2me étage. 12722

Logement d'une ou 2 pièces est demandé par jeune ménage suisse rentrant de l'étranger. — Ecrire sous chiffre O. G. 12722 au bureau de L'Impartial. 12722

Chambre meublée est à louer. — S'adresser rue Numa-Droz 109, au 2me étage à droite. 12786

Journal illustré « En Famille » 1er semestre 1943 est demandé. — Ecrire sous chiffre J. J. 12625 au bureau de L'Impartial. 12625

A vendre un vélo d'homme, 3 vitesses, pneus en bon état, très bas prix. — S'adresser après 19 heures, rue de la Chapelle 4, au 3me étage, à gauche. 12706

Tapis de milieu est demandé. Faire offres à case postale 10.593. 12713

Belle occasion. A vendre en bon état, 1 poussette claire, marque Wisa-Gloria. — S'adresser à Mme Baumgartner, rue du Grenier 1. 12632

Poussette à vendre à l'état de neuf. — S'adresser rue des Terreaux 40, rez de chaussée à droite. 12658

Poussette bleu-marine très moderne, en bon état est à vendre. — Offres sous chiffre P. C. 12680 au bureau de L'Impartial. 1.680

A vendre une jolie commode, 1 table ronde, table de cuisine, 1 canapé moquette. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 20, au 2me étage, à gauche. 12771

Occasion Superbe robe de mariée est à vendre. Très avantageux. Taille 40-42. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 12660

A vendre potager combiné, deux feux à gaz et trois trous à bois, four et bouillotte, émaillé blanc. Marque « Sarina ». — S'adresser Terreaux 28, 1er étage. 12731

Vélo de dame à l'état de neuf pneus d'avant guerre, est à vendre. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 12734

Demoiselle de toute moralité, ayant bonne éducation et des connaissances approfondies de puériculture, prendrait un enfant en pension. — Faire offres sous chiffre H. M. 12785 au bureau de L'Impartial. 12785

Pâtissier très consciencieux, cherche place stable. Bonnes références. Ecrire sous chiffre B. C. 12773 au bureau de L'Impartial. 12773

Coiffeuse seule, solvable, est demandée pour de suite ou date à convenir. 12704 S'adresser **Salon Brossard Balance 4,** La Chaux-de-Fonds.

Employé est demandé pour travail facile de bureau et formalités d'expédition. — Offres avec prétentions sous chiffre L. S. 12621 au bureau de L'Impartial. 12621

Employée de bureau **CERCHE TRAVAIL** pour 2 à 3 soirs par semaine. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 12696

Baden près Zurich

Station de guérison par excellence des rhumatisants

Idéal pour cures de bains et de repos en AUTOMNE

Exploitation de cure illimitée et toute l'année. Prospectus auprès du bureau de renseignements, Téléphone (056) 223 18

SA 16519 Z 11422

photo

Quelle personne connaissant parfaitement la photographie, si possible formée dans la profession, pourrait se charger d'effectuer chez elle, les travaux photographiques pour une maison de la place. — Faire offres sous chiffre S. P. 12724, au bureau de L'Impartial. 12724

2 immeubles

locatifs à vendre à La Chaux-de-Fonds, très bien situés, excellent état d'entretien, concierge, logements de 2, 3 et 4 chambres.

Prix de vente : Fr. 260.000.—
Hypothèques à 3 3/4 % : " 130.000.—

A verser : Fr. 130.000.—
Revenu locatif : Fr. 20.500.—

Ecrire sous chiffre J. M. 12648, au bur. de L'Impartial. 12648

AU BORD DU LÉMAN

A vendre maison de 4 chambres, cuisine, bains, lessivier, garage, dépendances, chauffage central, jardin clôturé de 500 m² vue imprenable sur le lac et les alpes. Prix fr. 32.000.— l'on peut traiter avec fr. 12.000.— — Ecrire sous chiffre M. C. 12600 au bureau de L'Impartial. 12600

26°

COMPTOIR SUISSE

LAUSANNE

8-23 SEPT. 1945

BILLETS SIMPLE COURSE VALABLES POUR LE RETOUR

AS 1545 L 11418

La Moutarde Thomy

n'est pas allongée au détriment de sa qualité!

Pour cette raison : Le tube bleu (mi-forte) se trouve peut-être moins fréquemment au magasin. Le tube rouge (raifort) fait défaut momentanément. Nous prions nos amis de prendre patience. La Thomy reste la Thomy. Qualité et saveur, rien n'est changé. Le temps reviendra où l'on pourra de nouveau s'en régaler à cœur joie!

Thomi & Franck S.A. Bâle

Grand Marché-concours de taureaux

BULLE

10, 11 et 12 septembre

1070 SUJETS INSCRITS !

818 taureaux de race tachetée rouge
252 taureaux de race tachetée noire

Je soussigné, **RENÉ ISCHER**, fondé de Pouvoir de « **Télétransactions** » P. H. Borel, 2 Fbg du Lac à Neuchâtel informe ma fidèle clientèle et le public en général que j'ai repris, dès ce jour, mon ancienne affaire sous la raison sociale

„TÉLÉTRANSACTIONS“ RENÉ ISCHER

2, Fbg du Lac à Neuchâtel, tél. 5.37.82. Mes nombreuses années d'expérience dans la branche immobilière et commerciale me permettront de donner entière satisfaction aux personnes qui voudront bien me confier leurs intérêts. P 4655 N 12762 René Ischer.

POUR LA VUE

Oberli

Maître opticien
Diplômé fédéral
Rue de la Serre 4

Le Comité International de la Croix-Rouge aide les malheureux, aides tous le Comité International de la Croix-Rouge!

Voyez-vous ça! Pour 150 points de coupons de fromage on obtient toujours encore 1 grande ou 4 petites boîtes de fromage à tartiner CHALET-Sandwich (3/4gras)

On revient toujours au Chalet!



CORNELL WOOLRICH

RETOUR A TILLARY STREET

— A condition qu'ils me voient ! rétorqua-t-il, têtue. Et c'est justement là que commence ton rôle.

— Danny, c'est impossible, nous ne nous en tirerons jamais !...

Il coupa court :

— Voilà des jours que j'y pense, et j'ai pris ma décision. Si tu ne m'aides pas, j'irai quand même, je me débrouillerai seul. Ce n'en sera que plus difficile, c'est tout. Je sais que je n'ai pas fait cela. Ne me demande pas de te donner des preuves, je n'en ai pas. Je sais que trois personnes m'ont vu.

Je sais que c'est dans les journaux et dans les papiers des flics. Mais je m'en fiche ! Le monde entier a beau prétendre que j'ai tué cet homme, moi je dis que je ne l'ai pas fait ! Tout le fond de moi-même me l'affirme. Je ne me laisserai pas dire le contraire, tant que j'aurai un souffle de vie dans le corps, je crierai mon innocence. J'y retournerai, et cela finira là où cela a commencé, peu importe comment ! Et maintenant es-tu avec moi ou contre moi ? Es-tu de mon côté ou du leur ? Est-ce que tu vas m'aider ou me laisser tomber ?

Elle se pencha vers lui dans le noir. Ses cheveux balayèrent ses épaules comme une pluie fine et chaude. Ses lèvres cherchèrent les siennes, et avant qu'elles se fussent rencontrées en un baiser qui était une promesse, elle murmura :

— Tu n'as pas besoin de me le demander. Ne sais-tu pas que je t'aiderai toujours de toutes mes forces, Danny, même au péril de ma vie ?

CHAPITRE XVI

C'était donc la nuit convenue pour son retour dans le passé. Il prendrait

le dernier train, qui partait à onze heures. Tous les détails avaient été fixés avec Ruth, le soir de sa dernière visite, la semaine précédente. Elle devait se rendre directement de la gare à sa chambre et lui apporter des vêtements qui lui permettraient de changer son apparence dans la mesure du possible. Elle s'était souvenue, d'autre part, que là-bas, à New Jericho, dans la propriété des Dietrich, il y avait une sorte de pavillon ou de cabane abandonnée. Personne n'y allait jamais, aussi pourrait-elle servir de cachette à Townsend.

L'obscurité était tombée sur Tillary Street, et pour la dernière fois, le rectangle lumineux de la fenêtre vacillait sur le mur de la chambre comme un spectre goguenard. Ruth n'était pas encore là, et plus le temps s'écoulait, plus ce fantôme avait l'air de le narguer ; il semblait lui dire : « Tu n'y parviendras jamais. Tu ne sortiras jamais d'ici ! »

Finalement, n'y tenant plus, et malgré son envie éperdue de guetter l'arrivée de Ruth, il baissa brusquement le store, afin de détruire cette obsession et de clore cette issue qui n'en était pas une.

Mais les minutes passaient et la jeune fille ne donnait pas signe de vie. A force de lorgner par la fente latérale du store, de tendre le cou et de se contorsionner pour mieux voir, il avait attrapé un torticolis, si bien que la foule sur le trottoir lui semblait ramper péniblement le long d'un plan incliné qui descendait jusqu'à son point d'observation.

Elle devait à coup sûr être en ville depuis des heures. Elle lui avait assuré qu'elle le rejoindrait vers la fin de l'après-midi au plus tard, bien que, par mesure de prudence, ils ne dussent partir que par le dernier train.

Evidemment, elle ne pouvait deviner combien elle lui était nécessaire. Comment aurait-elle su qu'il ignorait tout de cette région ? Certes, son corps y avait séjourné, mais non son esprit. Sans elle, il ne pouvait se déplacer d'un centimètre. Il était aussi impuissant qu'un aveugle qui voudrait traverser une rue sans guide.

Et elle ne viendrait plus, maintenant, il n'en était que trop certain. Sinon, elle aurait déjà été là. Certes, ce n'était pas de propos délibéré qu'elle avait manqué au rendez-vous ; il ne

pouvait être question de déloyauté ou de trahison de sa part. Elle était tout à lui, comme Virginia l'aurait été, si elle avait été appelée à jouer le même rôle. Un contre-temps imprévu était sans doute survenu. Peut-être s'était-elle cassé une jambe, là-haut, en tâtonnant à l'intérieur de cette cabane encombrée, en la préparant pour son arrivée. Peut-être son train avait-il subi un retard occasionné par un embouteillage sur les voies. Mais de toute façon, quatre ou cinq heures, c'était un retard trop considérable, quelle qu'en fût la cause. Peut-être aussi était-elle arrivée saine et sauve en ville et avait-elle été victime d'un accident de la circulation au moment de revenir le rejoindre ; peut-être gisait-elle en cet instant dans une salle d'hôpital, grièvement blessée...

Dans le lointain le carillon de quel petit clocher perdu au milieu des taudis égrenait à nouveau ses notes claires. Il compta les coups, mais il savait d'avance ce que dirait l'horloge. Dong... dong... dong..., huit, neuf, dix.

(A suivre).

Franco dans l'impasse

L'Espagne franquiste doit évacuer Tanger

(Suite et fin)

Le gouvernement espagnol avait voulu se donner les apparences du bon droit, mais d'un bon droit « cousu de fil blanc » puisque le jour avant son intervention à Tanger, certain de la victoire rapide et totale de l'Axe, le général Franco avait déclaré la « non belligérance », c'est-à-dire le dernier stade avant la participation directe à la curée. Madrid alléguait son souci de faire respecter la neutralité du territoire de Tanger et garantir le maintien de l'ordre. La face ne fut pas sauvée longtemps ; il apparut bien vite que le coup de force du 14 juin 1940 n'était que le prélude à une annexion pure et simple, devant s'effectuer par étapes. Le 4 novembre 1940, le représentant du général Franco déclarait caduc le statut de Tanger. Le 16 mars 1941, le « Mendoub », représentant du Maroc, fut invité à vider les lieux pour laisser la porte ouverte, en fait, à des agents allemands. Ils ne manquèrent pas d'affluer dès lors à ce point d'observation et d'agitation de tout premier ordre. Enfin, le 31 décembre 1942, le général Orgaz, haut commissaire du Maroc espagnol, proclamait, malgré les protestations du gouvernement britannique, que « Tanger serait dorénavant partie du protectorat espagnol ».

Le cycle paraissait être fermé. Il ne l'était point car, dès 1942, les affaires de l'Axe commencèrent à aller très mal. Franco s'efforça, non sans pression alliée, à alléger sa situation. Avec beaucoup de lenteur, le consulat allemand de Tanger fut fermé, les agents nazis invités à s'en aller. Enfin, après la défaite de l'Allemagne, le gouvernement madrilène accepta d'engager des négociations avec les puissances intéressées au traité de 1923 pour régulariser le statut de Tanger.

C'est ainsi que fut envisagée, puis décidée, la convocation d'une réunion d'experts des grandes puissances. On pensait d'abord à la Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et à la France. Mais le gouvernement soviétique ne tarda pas à s'annoncer « présent ». Il serait trop long d'exposer aujourd'hui les raisons invoquées. Nous y reviendrons lorsque le problème de Tanger se posera à fond. Notons simplement pour l'instant que l'U. R. S. S. n'avait pas de plus mauvaises raisons d'être admise

Les réflexions du sportif optimiste

(Suite et fin)

Il y a de grands changements, cette saison, dans l'ordonnance du calendrier. C'est ainsi que nous aurons d'embellies trois chocs très importants, entre éventuelles vedettes. D'abord un derby neuchâtelois sur le terrain « du bas ». Il semblerait, d'après les derniers galops d'essai que Chaux-de-Fonds soit plus « prêt » à la lutte que Cantonal. Ce dernier aura cependant l'énorme avantage d'opérer « at home ».

A Berne, le Lausanne-Sports, qui est encore en rodage et dont le comité est loin de marquer une souhaitable unanimité (le grand club ne vient-il pas de renvoyer la séance d'information à laquelle il avait convié la presse et la radio ?) se heurtera aux Young-Boys, résolu, malgré un rajournement du « onze », à faire mieux encore que l'an dernier. A ce propos, nous ne laisserons pas partir Gobet sans lui exprimer la reconnaissance de tous les sportifs pour le dévouement et la probité dont il a fait preuve durant sa longue carrière d'actif. C'est un bel exemple de footballer que l'on donnera aux générations à venir.

Enfin Granges recevra Lugano et l'on prévoit que la lutte sera acharnée, car ce sont les points que l'on égère bêtement en début de saison que l'on regrette le plus, en juin, au moment du règlement de comptes.

Grasshoppers paraît devoir avoir la partie plus facile, au Hardturm, face à Bienne. Encore qu'il convienne de dire que ce n'est pas avec un gardien de handball que les « Sauterelles » préserveront leur sanctuaire ! En match couplé, Young-Fellows semble capable de dominer Locarno. Cette rencontre sera cependant très intéressante à suivre, car l'on pourra se rendre compte des possibilités moyennes de l'un des benjamins de la catégorie. Quant à l'autre, il affrontera Servette aux Charmilles, et bien que les Bernois soient pleins de bonnes intentions, ils ne semblent pas capables d'inquiéter les « grenats ».

Enfin le match Bellinzone - Zurich, disputé au Tessin, s'annonce très difficile pour les uns et les autres. On peut penser que Minelli, instruit par les infortunes de juin et juillet derniers, s'arrangera pour empêcher, d'embelle, les deux points en litige.

En ligue nationale B, les vedettes auront aussi un rude labeur. Bâle, Saint-Gall, International, Aarau et Etoile doivent fournir les vainqueurs. Mais que les Stelliens y prennent garde ! Urania-Genève-Sports ne s'avouera battu qu'au coup de sifflet final. Amis chaux-de-fonniers, c'est une rencontre à ne pas manquer !

SQUIBBS

aux conversations que les Etats-Unis. Les Russes furent d'ailleurs admis sans discussion. Et la conférence se réunit le 6 août à Paris pour résoudre deux questions : le rétablissement du statu quo de 1923, la préparation d'une nouvelle conférence chargée d'élaborer un nouveau statut de Tanger. Un accord a été signé vendredi dernier sur un statut provisoire. Les stipulations en sont inconnues jusqu'à ce jour. On sait seulement qu'une note a été remise à Madrid demandant le retrait des troupes espagnoles de Tanger dans le délai d'un mois et le rétablissement du statu quo ante. Plus tard, dans les six mois dit-on, une conférence plénière des puissances signataires de la convention d'Algésiras de 1906, auxquelles viendront s'ajouter quelques autres puissances, sera convoquée pour statuer de Tanger, sans doute dans le cadre plus vaste du problème méditerranéen, Tanger, Gibraltar, Ceuta, Suez...

Mais il y a Espagne et Espagne. Les Alliés, c'est certain, ne veulent pas de Franco ; par contre l'ostracisme dont est frappé le général n'atteint pas le peuple espagnol, qui doit avoir la possibilité de se rallier à la Société des Nations Unies. (La S. D. N. U. ! pour qu'on puisse au moins avoir la nostalgie du passé ! P. G.) Cette Espagne nouvelle sera appelée à participer au règlement de Tanger, car on ne voit pas pourquoi elle pourrait en être écartée, alors que d'autres pays lointains y sont d'ores et déjà admis.

Pour cela, des changements intérieurs devront se produire. Le monde les attend.

Pierre GIRARD.

NOBLESSE DE GUERRE



— Permettez, Monsieur le boucher, que je me nomme : S. E. Jules Durand, officier du bureau de tabac...

DE BIZARRES CLAUSES TESTAMENTAIRES

Henry Reynolds, mort récemment à Londres, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, a laissé toute sa fortune à deux hôpitaux de la capitale britannique, mais à une singulière condition. Le testament exige que les médecins de ces établissements consacrent tous leurs loisirs à découvrir des remèdes contre le mal de mer, contre le rhume de cerveau et contre la calvitie. On peut admettre que Reynolds a été éprouvé, de son vivant, par les deux premiers de ces maux, mais il a conservé, au contraire, jusqu'à la fin de sa vie, une chevelure luxuriante. On ne s'explique donc pas qu'il ait témoigné, jusque dans la tombe, d'un intérêt si bienveillant pour la calvitie, dont il devait ignorer les inconvénients possibles.

Le fils du maréchal Rommel raconte comment son père fut acculé au suicide

Le journal français « Réforme » a publié, sur le sujet de la mort du maréchal Rommel, une déclaration du fils de ce dernier, âgé de 17 ans, déclaration dont il garantit l'authenticité. Nous reproduisons ci-dessous ce document dont l'intérêt n'échappera à personne.

Mon père le Generalfeldmarschall Erwin Rommel n'est pas décédé le 14 octobre 1944, à Herrlingen, d'une mort naturelle, mais a été supprimé sur ordre du chancelier du Reich Adolf Hitler de la manière suivante :

Mon père avait été gravement blessé à la tête le 17 juillet 1944 en France, près de Livarot (Calvados), au cours d'une attaque d'avions piqueurs américains, par l'explosion d'un obus de bord (quadruple fracture du crâne et nombreux éclats dans la figure). Les premiers soins lui furent donnés dans un lazaret des environs de Paris, et lorsqu'il fut en état d'être transporté, il fut conduit en automobile à son domicile, à Herrlingen près d'Ulm. Il n'existait plus, à ce moment, aucun danger de mort. Les fractures du crâne pouvaient déjà être considérées comme presque guéries.

Mon père commençait déjà à faire des promenades. J'avais moi-même été détaché de la batterie de D. C. A. à laquelle j'appartenais comme aide, auprès de mon père pour lui servir de lecteur, car mon père souffrait encore d'une paralysie de l'oeil gauche. Son traitement était confié au professeur Albrecht et au professeur Stock, tous deux de la clinique universitaire de Tubingen.

Le 7 octobre 1944, je dus retourner à ma batterie, mais revins à la maison le 14 octobre pour une courte permission. J'arrivai par le train de 6 heures. Mon père allait bien et nous déjeunerâmes ensemble. Jusqu'à 11 heures, je fis une promenade avec lui, au cours de laquelle il me confia qu'aujourd'hui viendraient deux généraux d'armée, savoir le général Moisel et le général Burgsdorf, tous deux de la direction du personnel de l'armée. Il me dit qu'il n'avait pas entière confiance dans cette affaire et qu'il ne savait pas si le motif indiqué pour leur venue, de s'entretenir avec lui de son emploi ultérieur, ne cachait pas une manoeuvre pour le supprimer.

A midi, mon père reçut les deux généraux. Il me pria de quitter la pièce. Environ trois quarts d'heure plus tard, je rencontrai mon père sortant de la chambre de ma mère. Il me dit alors qu'il venait de faire ses adieux à ma mère et qu'il avait été placé par Adolf Hitler devant le choix, ou bien de s'empoisonner ou d'être déferé au Tribunal du Peuple.

En outre, il lui avait été communiqué par Adolf Hitler qu'au cas de son suicide il n'arriverait rien à sa famille ; qu'au contraire, on prendrait soin d'elle. Entre temps, nous avions consi-

taté que la maison était entourée d'au moins quatre ou cinq automobiles. Ces voitures semblaient être occupées par des civils armés, de sorte que la garde de huit hommes qui se trouvait dans notre maison et qui ne disposait que de deux mitraillettes, aurait été impuissante.

Après que mon père eut pris congé de moi et de son officier d'ordonnance, le capitaine Adlinger, il quitta la maison en uniforme et manteau de cuir avec le bâton de maréchal et sa casquette, et nous l'accompagnâmes jusqu'à la voiture où les deux généraux le saluèrent par « Heil Hitler ! » Nous observâmes au volant de la voiture un S. S. comme conducteur. Mon père monta le premier et s'assit dans le fond, puis suivirent les deux généraux. La voiture partit en direction de Blaibouren. Quinze minutes plus tard, nous reçûmes un coup de téléphone du « Reservelazarett Wagnerschule » à Ulm, nous informant que mon père y avait été amené par les deux généraux, ayant apparemment succombé à une attaque d'apoplexie.

Dans mon dernier entretien avec mon père, il me communiqua ce qui suit : Il serait accusé d'avoir participé à l'attentat du 20 juillet 1944. Son ancien chef d'état-major, le Generalleutnant Speidel, qui avait été arrêté quelques semaines plus tôt, aurait déclaré que mon père aurait participé comme un des chefs à l'attentat du 20 juillet 1944 et n'aurait été empêché que par sa blessure d'y prendre une part active. Les mêmes déclarations auraient été faites par le général von Stülpnagel qui, après sa déposition, par le Feldmarschall von Kluge, serait parti en voiture en direction de l'Allemagne, aurait essayé de se suicider en route en se tirant une balle dans la tête, mais ne réussit qu'à y perdre la vue. Ramassé par le S. D. (service de sûreté), on lui fit des transfusions de sang pour le ramener à lui et l'obliger à déposer. Après, il fut pendu.

De plus, mon père aurait figuré sur la liste de l'Oberbürgermeister Gördele comme président du Conseil. Le fuhrer ne désirant pas diminuer son prestige aux yeux du peuple allemand, il lui laissait la chance du suicide par une pilule empoisonnée qui devait lui être remise en route par un des généraux. Celle-ci provoquerait la mort en l'espace de trois secondes. Dans le cas d'un refus, il serait immédiatement arrêté et mis à Berlin devant le Tribunal du Peuple. Mon père préféra le suicide.

Je déclare par les présentes, sous la foi du serment et devant témoins, que ces déclarations sont la stricte vérité.

Ont ensuite signé : Manfred Rommel et les deux témoins F. H. et P. R.

En marge des séjours en Suisse des permissionnaires américains

Tenue gris-vert et tenue kaki

Le passage dans la plupart de nos villes suisses des permissionnaires américains n'a pas laissé, nous dit-on d'exciter l'admiration et même l'envie de très nombreux officiers, sous-officiers et soldats de notre armée. On compare tout à l'avantage de nos hôtes, les pratiques et seyantes tenues de nos camarades des Etats-Unis, avec nos lourds habillements gris-verts, nos vareuses strictement boutonnées, nos cols agrafés à deux crochets. Il est parfaitement exact que le soldat américain concilie dans ses vêtements, la correction qu'on est en droit d'exiger de tout militaire digne de ce nom, et les aises qu'il est licite, voire recommandables de lui accorder, sous les ardeurs de la canicule, au lieu que chez nous, notre fusilier, carabinier, dragon ou canonnier qu'une permission estivale fait monter dans un wagon de chemin de fer, se trouve toujours placé devant ce dilemme détestable pour la discipline : étouffer ou se débrailleur.

Certes, les vareuses à col rabattu de la dernière ordonnance sont plus pratiques et plus habitables que les anciennes à col droit ; néanmoins notre soldat suisse, porteur d'une chemise civile, ne saurait ni marcher, ni combattre, ni se délasser en manches de chemise. C'est un autre fait que la coupe donnée par nos tailleurs fédéraux, au pantalon d'ordonnance impose à l'homme, sauf à quelques privilégiés précoces de l'abdomen, le port d'une paire de bretelles, et que lesdits pantalons militaires, à la différence de tous les pantalons civils, depuis tantôt vingt ans, ne comportent aucun passant, permettant de les maintenir par le moyen du ceinturon.

Question de détail, dira-t-on, qui ne détermine pas le sort de la guerre. D'accord, mais on n'en remarquera pas moins que les Américains, les Anglais, les Français, aussi bien que leurs adversaires allemands ou italiens se sont battus en manches de chemise et le col ouvert, durant les chaleurs de l'été, alors que nos soldats suisses ne sauraient mettre bas la veste, avec leurs chemises blanches, mauves, rayées, etc., sans se désigner, à 1500 mètres de distance, au feu terriblement précis des armes automatiques modernes. Et ce qui est vrai de jour l'est encore plus de nuit. Somme toute, les modifications apportées à la tenue de la troupe, depuis le 2 septembre 1939, n'ont été que de purs et de simples palliatifs. Quant à celles qu'on a cru bon d'apporter à l'équipement des officiers, en distinguant la vareuse de travail de la tenue de sortie, elles n'ont rien fait d'autre que de leur imposer des frais supplémentaires.

Conclura-t-on de ce que nous venons d'écrire, qu'on ait fait purement et simplement fausse route, dans nos services techniques, depuis le 2 septembre 1939, et que, sous le rapport de l'habillement, nos camarades américains — c'est le cas de l'écrire — nous battent sur toutes les courbes ? Ce sera cumuler l'ingratitude et l'ignorance, car ceux qui raisonnent de la sorte ne considèrent pas ou ne veulent pas considérer les différences essentielles qui subsistent entre notre mijice gris-verte et la grande armée kaki des Etats-Unis d'Amérique, écrit M. Eddy Bauer dans la « Tribune de Genève ».

On n'oublie pas, pour commencer, que le jour fixé pour l'échec par feu le chancelier Hitler, les Etats-Unis ne connaissent pas le service universel, mais le système d'une petite armée de métier dont les effectifs ne dépassaient pas 300.000 hommes. Le 8 mai 1945, ce minuscule grain de moutarde s'était développé jusqu'à devenir une grande armée nationale de 4.500.000 hommes et davantage, formant 24 ou 25 corps d'armée et quelque 130 divisions instruites. Cela revient à dire que les Américains sont partis sur des frais nouveaux.

Chez nous rien de tel. Le jour de la mobilisation générale, 420.000 Suisses de toutes les classes d'âge rejoignaient, tout équipés pour la guerre, l'emplacement inscrit à la tête de leur livret de service, fleurant à trois pas l'hygiénique odeur de la naphthaline. Notre uniforme date, en fait de l'année 1914, et comme capotes, tuniques, vareuses et pantalons ont été, dès cette lointaine époque, confectionnés avec un juste souci de la qualité et de la solidité, il s'en suit que pour changer de tenue, durant l'hiver 1939-1940, nous aurions dû jeter au rebut des centaines de milliers d'effets d'habillement en bon état, valant au bas mot une centaine de millions de francs suisses, pour les remplacer au même prix pour autant que nous eussions pu importer les laines nécessaires. La conséquence, c'est que ce que nous avons fabriqué depuis cette date, à la suite de multiples essais, ne pouvait pas ne pas tenir compte de nos stocks. Or notre tenue, répétons-le, date d'une époque dont le costume de ski fait rire nos enfants...

Le soldat américain que nous admirons dans nos rues a été recruté pour faire la guerre, et la guerre finie il va rentrer dans ses foyers et reprendre son complet-veston pour le reste de ses jours. Notre recrue de 20 ans, tout au contraire, ne sera libérée de ses obligations à l'égard de l'armée que le jour où ses cheveux seront devenus tout gris. Sans doute ne portera-t-elle pas, le jour de sa dernière inspection de la territoriale, le même pantalon et la même tunique que le sergent-major lui jetait à l'arsenal, le lendemain de son incorporation. Néanmoins, on lui distribue ce jour-là une tenue destinée à durer plusieurs années, c'est-à-dire calculée sur le croître, de façon à éviter de dispendieuses retouches.

Enfin, l'on considérera que notre armée, à la différence de celle des Etats-Unis, est une armée de montagne, et que, vu la situation où nous nous trouvons réduits,

en raison de l'effondrement de la France, l'un des principaux soucis de notre commandement a été de transformer en unités alpines nos unités de plaine. Or il s'agissait pour nos fusiliers, carabiniers et mitrailleurs d'assurer la défense de cols et de crêtes, culminant entre 1000 et 2000 mètres d'altitude. D'aucuns admireront peut-être les légères chaussures de nos camarades américains ; il nous a été répété que durant l'hiver 1943-1944, les cas de gelures n'avaient pas été rares aux avant-postes de la 5me armée, sur les pentes de l'Apenin. Somme toute, il ne faut pas comparer ce qui demeure incomparable. Croit-on par exemple que ce soit par simple gloire que le capitaine suisse se chausse d'une paire de bottes de cuir, si commodes à retirer, comme chacun sait, après une période de pluie battante ? Si, en place de son fidèle quadrupède on lui fournissait la même « Jeep » que celle dont dispose son collègue américain, il ne verrait aucun inconvénient, soyons-en sûr, à porter comme lui le pantalon et le soulier de marche. De même, l'expérience de la marche, sous le soleil d'août ou sous les averse d'octobre fera nettement donner la préférence à notre casquette sur le bonnet de police du soldat des Etats-Unis, à moins, toutefois, que l'on ne se résolve à alléger de 300 ou 400 grammes notre casque d'acier, ce qui n'ira pas sans le rendre inutile. Or le soldat suisse se déplace à pied...

En tout cela, il convient de se garder de toute exagération dans un sens ou dans un autre. Et la pire, sans aucun doute, consisterait à affirmer que, sous le rapport de la tenue, tout est parfait chez nous et que notre soldat marche ou s'exerce dans le meilleur des mondes possible. La fourniture à l'homme de chemises gris-vertes était, croyons-nous, chose prévue pour le cas où, établis dans notre réduit national, nous eussions dû affronter l'assaut de l'ennemi éventuel. Cette fourniture aux recrues, voire aux troupes accomplissant des périodes de répétition devrait être chose possible et ne soulève, selon nous, aucune objection dirimante. On nous opposera peut-être que ces chemises fédérales seront portées au civil, comme c'est le cas de tant de pantalons militaires, principalement à la campagne. Mais pareille difficulté peut et devrait être résolue. Rien n'empêcherait de distribuer lesdites chemises à la mobilisation et de les retirer le jour du licenciement, à moins que l'on ne préfère imposer à l'homme de se présenter à l'entrée au service avec deux chemises d'ordonnance qu'on lui vendrait à prix modéré, quitte à les lui rembourser par période, en tenant compte de leur usure normale, ainsi qu'on le fait pour les chevaux de cavalerie et les motocyclettes d'armée. Avec cela et moyennant quelques retouches aux pantalons, notre soldat serait raisonnablement alléger, et sa bonne tenue ne ferait qu'y gagner. Détails, dira-t-on, mais qui n'en ont pas moins d'importantes répercussions.

RADIO JEUDI 6 SEPTEMBRE Sottens. — 7.15 Informations. Disques. 12.29 Heures. 12.30 Trois ensembles de musique légère. 12.45 Informations. 12.55 Les Walt Disney populaires. 13.10 Symphonie espagnole. 16.59 Heures. 17.00 Emission commune. 17.45 Autour de l'Arlesienne de Bizet. 18.15 La quinzaine littéraire. 18.40 Disques. 18.45 Le micro dans la vie. 19.00 Variétés musicales. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Le miroir du temps. 19.40 Hollywood sur les ondes. 20.00 Le conte de Monte-Christo. 20.40 Rythmes modernes. 20.55 Il était une fois... Evocation radiophonique. 21.35 Elle et lui. 22.20 Inform. Beromünster. — 6.45 Informations. Programme du jour. 11.00 Emission commune. 11.45 Le lac de Thoun. 12.00 Musique italienne contemporaine. 12.15 Disques. 12.29 Heures. Informations. 12.40 Orchestre Bob Engel. 13.10 Bergerettes. 13.25 Danses anciennes. 16.59 Heures. 17.00 Emission commune. 17.45 Informations pour les enfants. 17.50 L'heure des enfants. 18.10 Imprévu. 19.00 Orchestre Tony Bell. 19.15 Causerie. 19.30 Informations. 19.40 Soirée variée. 20.10 Emission de variétés. 21.00 Chansons espagnoles. 21.10 La divorcée. 21.40 Orchestre Bob Engel. 22.00 Inform. VENDREDI 7 SEPTEMBRE Sottens. — 7.15 Informations. Oeuvres de Scarlatti. 11.00 Emission commune. 12.15 Mélodies populaires hollandaises. 12.29 Heures. 12.30 L'orchestre Jean Rings. 12.45 Informations. 12.55 Deux chansons romandes. 13.00 Les deux pigeons. 13.20 Un compositeur genevois. 16.59 Heures. 17.00 Emission commune. 17.45 Le billet de Henri de Ziegler. 17.50 Air d'opéra et mélodies. 18.05 Jazz-hot. 18.30 La solidarité universitaire. 18.35 Avec nos sportifs. 18.50 Toi et moi en voyage. 19.00 Au gré des jours. 19.15 Informations. 19.25 La situation internationale. 19.35 A l'écoute des films nouveaux. 20.05 Musique de ballet. 20.55 Fausse note, jeu radiophonique. 21.20 Scènes alsaciennes. Massenet. 21.40 Les communes genevoises. Bardonnex. 22.00 L'ensemble Tony Bell. 22.20 Informations. Beromünster. — 6.45 Informations. Programme du jour. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques variés. 12.29 Heures. Informations. 12.40 La semaine internationale du film. 12.45 Musique variée. 13.15 Le sport. 13.30 Musique légère. 16.59 Heures. 17.00 Emission commune. 19.00 Musique variée. 19.30 Informations. 19.40 Curiosités techniques. 19.55 Musique variée. 20.00 Comédie. 21.30 Soirée musicale. 22.00 Inf.

Nous désirons vous rendre service. Faites-en de même en utilisant notre réseau Compagnie des Tramways.

Service rapide
RADIO DEPANNAGE
11944 A. Fantoni
PROMENADE 12 a
TÉL. 2.17.82

Ouvrières
demandées pour travail facile. — S'adresser à l'atelier rue du Ravin 13. 12709

On engagerait de suite un
jeune homme

consciencieux, pour différents travaux. Place stable et bien rétribuée. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 12721

Employée
pour petits emballages est demandée par maison d'exportation. Entrée immédiate ou date à convenir. — Adresser offres manuscrites sous chiffre **L. O. 12602** au bureau de L'Impartial.

Personne de confiance
connaissant tous les travaux d'un ménage soigné de 2 personnes est demandée. Bons gages. — S'adresser **Mme Reinbold**, 51, rue du Doubs. 12692

On cherche
vendeuse
S'adresser à **Photo Emcé** Léop.-Robert 59. 12642

Cuisinière
avec bonnes références est demandée, très bons gages. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 12649

Comptoir d'horlogerie engagerait pour le 15 septembre ou date à convenir,
employée de bureau
même personne ne disposant que de quelques heures par jour. — Faire offres avec prétentions sous chiffre **C. H. 12778** au bureau de L'Impartial.

Régleuse
pour plats, petits mouvements soignés est demandée en fabrique ou à domicile. — S'adresser à Orwa S. A., Côte 14. 12772

On demande
jeune fille
comme aide de cuisine. Nourrie et logée. — **Confiserie Gurtner, La Ch.-de-Fonds**. 12769

VIENT DE PARAÎTRE: **R. AVON** EDITION JURA BIENNE

LA BOMBE ATOMIQUE

La désintégration de l'atome

La plus importante découverte du XX^{me} siècle à la portée de tous

Avec illustrations Prix Fr. 1.50 En vente dans toutes les librairies et kiosques

Droit comme un I
vous vous tiendrez avec nos petits redresseurs forçant la position sans gêner. **BAS PRIX** depuis Fr. 14.50, suivant âge. Envois à choix. — **Rt. Michel**, articles sanitaires, Mercerie 3. Lausanne.

Commissionnaire
Jeune homme est demandé pour faire les commissions entre les heures d'école. — S'adresser au bureau **Tell Jacot**, Jaquet-Droz 31. 12800

Chromeur
argenteur, doreur, capable diriger seul atelier, cherché.
Offres sous chiffre **P. Q. 32497 L.** à **Publicitas Lausanne**.

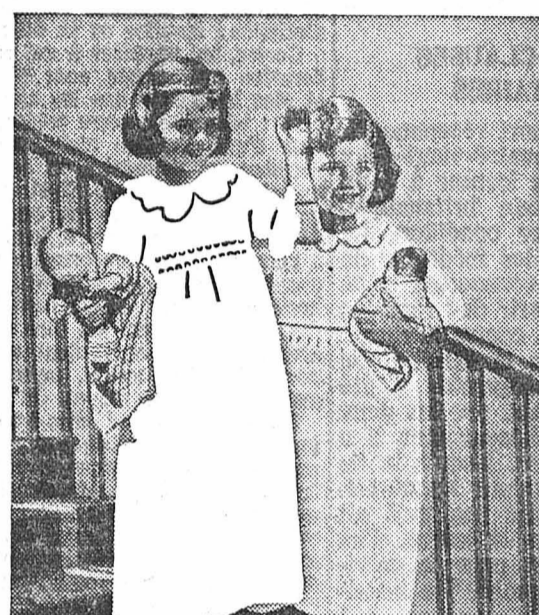
Guillocheur
très au courant guillochage surface plate cherché.
Offres sous chiffre **P. R. 32498 L.** à **Publicitas Lausanne**. 12741 AS. 15973 L

Machines à guillocher
pour surface plane, ligne droite, cherchées. — Offres sous chiffre **P. S. 32499 L.**, à **Publicitas Lausanne** ou téléphoner au no **2.15.03**, Lausanne. 12742

Montres
Je cherche stock, montres br. 9 à 10 1/2 ancre et cyl. évent. démodées. — Faire offres avec détails, prix et quantité à **Fritz Wüthrich**, horloger, Chexbres. 12784

J'achète
argent comptant, meubles, linos, machines à coudre, po-tagers bois ou gaz, lits, divans turcs, buffets, chaussures, habits, etc., etc. Ménage complet. — S'adresser magasin Au Service du Public, rue Numa-Droz 11. **Roger Gentil**, Expéditeur. 12630

Fraisiers
Beaux plantons, forts, Mme Moutot, à vendre fr. 10.— le cent. Culture de petits fruits, **Paul Müller**, horticulteur, La Coudre-Neuchâtel.



Radion lave plus blanc! La mousse Radion, extraordinairement active et douce, prodigue au linge fraîcheur et fin arôme et cet éclatant blanc-Radion si connu. Pas étonnant si Radion est exigé de plus en plus. Malheureusement pour l'instant, nos contingents sont loin de suffire à l'affluence énorme des demandes. Si vous ne recevez que peu de Radion, utilisez-le avant tout pour le linge blanc.

RADION

lave plus blanc

Pour tremper, la soude à blanchir OMO

Grande Vente des Missions
à la Croix-Bleue

VENDREDI 7 SEPT. de 13 h. 30 à 22 h.
SAMEDI 8 SEPT. de 13 h. 30 à 18 h.

Comptoirs variés - Buffet
Vendredi, à 19 h.: Souper à fr. 2.80
à 20 h. 15: soirée récréative, entrée libre.

Au programme:
2 comédies films missionnaires - Attractions.
Jeudi à 20 h. 30, au cinéma Corso: « Les verts pâturages ».
Invitation cordiale à tous

Auto Lancia
(Type APRILIA)
Modèle 1940 8 CV., état de neuf, à vendre. — Faire offres sous chiffre **B. N. 12654** au bureau de L'Impartial.

Horlogers complets
Visiteurs
Retoucheurs
Régleuses

sont demandés par le département de montres ancre soignées de la **Manufacture de Montres "National"**
RUE ALEXIS-MARIE-PIAGET 71

Immeuble locatif
A vendre, bonne situation, appartements de 3 et 2 pièces, halls, balcons, tout confort. Prix des loyers, chauffage compris:
2 pièces fr. 80.- à fr. 85.-
3 pièces fr. 110.- à fr. 115.-
Revenu net sans chauffage fr. 18.200.-
Prix de vente fr. 325.000.-
S'adresser par écrit sous chiffre **OFA 7477** à **Orell Füssli-Annonces, Lausanne**
AS 20605 L 12774

Immeuble locatif
à vendre, très belle situation, appartements de 3, 2 et 1 pièce, tout confort; prix de vente 165.000 frs. — S'adresser par écrit sous chiffre **OFA 7478 L** à **Orell Füssli-Annonces, Lausanne**
AS 20605 L 12743

Existence sûre
est offerte par maison de tout premier ordre pour la visite de la clientèle particulière.
Nous cherchons encore un représentant pour la région de **Saint-Imier**
Fixe, provision et frais. Messieurs travailleurs, de parfaite présentation et sérieux peuvent adresser leurs offres avec photo sous chiffre **X 51125 G** à **Publicitas Neuchâtel**. 12488

Entreprise de construction, bâtiment et travaux publics de Suisse romande cherche pour date à convenir un excellent

Ouvrier outilleur
pouvant s'occuper de l'entretien, révision et remise en état de tout son outillage, machines etc... Devrait également pouvoir s'occuper de travaux faciles de charonnage. Place stable et d'avenir pour personne capable et sérieuse. — Faire offres avec références et certificats, prétentions etc, sous chiffre **P 4653 N** à **Publicitas Neuchâtel**. 12752

Magasins de nouveautés cherchent pour entrée immédiate ou à convenir, une
première d'atelier de couture
connaissant parfaitement le métier. Place stable et bien rétribuée. Seules personnes pouvant justifier avoir occupé place analogue sont priées de faire offres détaillées à la direction de **-Aux Armourins S. A.**, Neuchâtel. 12754

Un horloger complet
dans la trentaine occupant actuellement un poste de chef dans une importante fabrique d'horlogerie désirant un changement, cherche une situation intéressante pour époque à convenir. — Prière aux maisons sérieuses d'écrire sous chiffre **D. P. 12628** au bureau de L'Impartial. 12628

VIVAVOX

Monsieur, ... le magasinier se le demande:

„Est-il vraiment nécessaire qu'à tout instant je doive redescendre de mon échelle pour répondre au téléphone?“

Et votre dactylo?

„Est-il vraiment nécessaire que pour la moindre chose je doive lâcher mon travail et courir chez le patron?“

La réponse
Des spécialistes en organisation commerciale et industrielle vous la donneront au Comptoir Suisse: stand n° 36, halle 1.

TÉLÉPHONIE S.A.
Bureaux techniques:
Lausanne 6, La Grotte Tél. 8 88 88
Genève 9, Rue du Prince Tél. 4 42 48

VIVAVOX

Hôtel Beau-Rivage
MONTREUX
possibilité de se baigner devant l'hôtel
Tous les jours eau chaude courante
Cuisine soignée. Grand jardin
7 jours tout compris: 94.-
Téléph. 6.32.93 7957 **A. Curti-Aubry**, propr.

Pesanteurs d'estomac

Essayez-vous des ma-laises — flatulences, crampes, zigzags, nausées — après chaque repas? Pourquoi ne pas y porter remède?

Digestyl

préparé selon les données scientifiques favorise la digestion, agit comme antacide et désinfectant et par cela même élimine les manifestations désagréables qui accompagnent les maux d'estomac.

La boîte: Fr. 2.90. La boîte cure: Fr. 4.75.
Dépôt: **Toutes pharmacies et drogueries.**
Pharmacie Chaney, Léop.-Rob. 68. Envoi rapide par poste

Sommes acheteurs...
...grand comptant, toutes quantités mouvements et montres de 5" à 10 1/2 ancre 15, 17 et 21 rubis, pour livraison immédiate ou 6 à 8 semaines.
Faire offres sous chiffre **P. E. 12645** au bureau de L'Impartial.

Emailleur
capable est demandé pour de suite. — S'adresser **Fabrique de cadrans ZEPHYR S.A.**, Cou-louvrenière 25, Genève. 12767

L'actualité suisse

Si la Suisse avait déclaré la guerre à l'Axe...

Elle aurait subi le sort des pays occupés, dit un journal américain

NEW-YORK, 6. — Dans un éditorial, le «Christian Science Monitor» examine si la Suisse aurait dû abandonner sa neutralité et se joindre aux Alliés ou si elle a mieux servi la cause de la liberté en restant neutre.

La Suisse, dit notamment le journal, a appris par l'expérience amère de la période napoléonienne ce que signifie pour un pays la sage politique de neutralité. Depuis le moment où la Suisse s'est donnée une politique de neutralité éternelle, elle ne pouvait pas se permettre de prendre parti et de s'immiscer dans les divergences politiques ou racistes de ses voisins, tant qu'elle voulait maintenir sa propre unité de races et de langues.

Si la Suisse avait déclaré la guerre à l'Axe, elle aurait partagé le sort de la Pologne et de la France et les Alliés seraient maintenant appelés, à grands frais d'hommes et de matériel, à libérer, nourrir et restaurer un pays de plus.

Contrainte de traiter avec les nazis

En considérant l'affaire sous un autre angle, poursuit l'article, on constate que la Suisse a été contrainte de traiter avec les nazis. Sa neutralité lui a permis de conclure des accords commerciaux qui ont été beaucoup moins favorables aux Allemands que s'ils avaient occupé directement la Suisse et avaient utilisé entièrement ce pays pour leur machine de guerre.

» En outre, grâce à sa neutralité politique et économique, la Suisse a pu continuer d'être le siège de 98 organisations internationales, à représenter 27 pays belligérants, de poursuivre l'œuvre de la Croix-Rouge internationale, de visiter les camps de prisonniers et d'apporter une aide aux civils dans les territoires ennemis. Elle a ainsi été utile au monde. »

Pendant les années sombres du despotisme national-socialiste en Europe, dit le journal, «la Suisse a maintenu vivant le flambeau de la liberté et de la démocratie. La Suisse a rendu à la cause de la liberté le meilleur des services en restant neutre. Comme au temps de la Réformation, la Suisse est restée sur le continent le refuge des forces morales et intellectuelles, qui ont toujours favorisé l'idée de fraternité et ont été une garantie pour leur développement à l'avenir. »

Avec les Américains à Dubendorf

ZURICH, 6. — Durant la semaine dernière, une cinquantaine de soldats américains, transportés par des avions, sont venus renforcer l'effectif des spécialistes attribués à la réparation des fortifications endommagées durant cette guerre. Cet effectif s'élève actuellement à plus d'une centaine, ce qui provoque une très joyeuse animation dans les rues de Dubendorf et sur l'aérodrome, lequel, à toute allure, est sillonné par le passage rapide des «Jeep», tandis que les lourdes machines réparées évoluent en essai sur la place.

La méthode du travail de réparation, offre un intérêt tout particulier : chaque homme ne s'occupe uniquement que du travail dans lequel il se trouve spécialisé.

Bi-hebdomadairement arrivent deux avions de transport apportant les vivres nécessaires à cette troupe qui bénéficie de son propre ordinaire.

Samedi, un premier convoi de 8 forteresses a quitté notre sol pour se rendre en 1re étape à Paris.

Le soir, tous ces Américains se mêlent à la population pour pouvoir fraterniser avec elle et nous assistons fréquemment à des scènes des plus pittoresques entre Yankees et indigènes qui s'efforcent à se faire comprendre dans un langage inconnu.

Le dimanche, une foule de promoteurs de Zurich vient visiter le parc de ces avions, et parmi la jeunesse règne un tel esprit que chacun voudrait emporter un souvenir, et c'est ainsi qu'à l'emplacement où est tombée il y a 20 jours une forteresse, nombreux sont ceux qui recherchent dans la profondeur du sol quelques débris-souvenirs.

L'affaire Popesco à Genève

Mise en liberté provisoire de l'étudiant Ranetti

GENEVE, 6. — La Chambre d'accusation vient de faire droit à la demande de mise en liberté provisoire de l'étudiant roumain Constantin Ranetti, inculpé de complicité, d'assassinat dans l'affaire Popesco. La caution a été fixée à huit mille francs.

Nouvelles facilités pour nos importations

BERNE, 6. — P. S. M. — Ainsi qu'un communiqué officiel vient de l'annoncer, un tonnage maritime supplémentaire a été mis à notre disposition par les Alliés pour faire face aux importations provenant de l'Amérique du Nord. Comme nous l'apprenons, il s'agit d'un appoint important. Des chiffres ne peuvent pas encore être donnés maintenant, mais avec le tonnage dont nous disposons déjà jusqu'à présent, d'environ 120,000 tonnes, LA NOUVELLE ATTRIBUTION PERMETTRA DE TRANSPORTER SUFFISAMMENT DE MARCHANDISES DANS LES PORTS POUR SATISFAIRE A NOS BESOINS.

Pour autant que de nouvelles difficultés ne surgissent pas à nouveau, ce qui est improbable, l'importante question du tonnage serait ainsi résolue. Mais il reste le problème du transport des marchandises des ports de débarquement jusque chez nous qui présente encore des difficultés.

Toutefois, on espère qu'une amélioration des voies d'accès pourra être obtenue prochainement, ce qui permet d'escompter que la quantité de marchandises que nous pourrions importer en Suisse augmentera de jour en jour.

A propos de l'internement de diplomates allemands

BERNE, 6. — Le départ de Suisse du personnel de la légation et des consulats allemands doit être réglé par la voie de pourparlers avec les autorités d'occupation alliées. En attendant, une résidence forcée lui a été assignée. Ainsi que nous l'apprennent des journaux de l'Oberland, les diplomates allemands se trouvent actuellement au «Schlosshotel» d'Unspunnen, près Interlaken.

On sait qu'il a fallu du temps pour que nos autorités prennent la décision d'interner les diplomates allemands — il a fallu, autrement dit, les protestations de l'opinion publique contre le comportement de certains de ces messieurs.

Et l'opinion publique s'est étonnée, d'autre part, qu'on leur assigne comme lieu de séjour un «Schlosshotel» dans une de nos stations de villégiature les plus célèbres. On a dit, il est vrai, qu'il n'était pas facile de trouver une résidence convenable, que le bâtiment dont il avait été question tout d'abord, sis dans une région écartée, n'a finalement pas pu être retenu. Ce qui n'empêche pas que le choix de la résidence des expulsés n'est pas des plus heureux, psychologiquement parlant.

Un premier cargo naviguant pour le compte de la Suisse est arrivé hier à Gènes

MILAN, 6. — L'International News Service annonce que, pour la première fois depuis la fin de la guerre, est arrivé hier dans le port de Gènes un cargo naviguant pour le compte de la Suisse. Ce vapeur, après avoir débarqué les marchandises destinées à la Confédération, rechargera des produits suisses pour l'exportation, lit-on dans la «Suisse».

La question de la mise du port de Gènes à la disposition de la Suisse a été examinée hier également au cours d'une conférence tenue dans la capitale de la Ligurie et à laquelle assistaient le ministre des transports, M. La Malfa, des autorités alliées, le maire de Gènes et les techniciens du port.

Afin de favoriser le trafic suisse, M. La Malfa a proposé aux Alliés de débarquer à Venise plutôt qu'à Gènes les marchandises destinées à l'Autriche. En règle générale, les autorités alliées ont été d'accord.

Il ressort d'un rapport présenté par les techniciens que le port de Gènes est en état de recevoir 8,000 tonnes de marchandises par jour. L'enlèvement des mines placées par les Allemands continue, mais plutôt lentement. On espère toutefois que, pour la fin de septembre, tous les chantiers auront repris leur activité.

En ce qui concerne les chemins de fer entre Gènes et le Gothard, on annonce que, le 25 courant, le pont sur le Tessin, à Pavia, sera remis en état, ce qui permettra de relier directement le grand port tyrrhénien à Milan, et par conséquent à la Suisse.

Le gouvernement italien tient beaucoup à mettre le port de Gènes à la disposition de la Suisse, afin de faire entrer en vigueur les récents accords économiques et financiers conclus entre les deux pays.

Chronique jurassienne

A la Compagnie des chemins de fer du Jura.

Le nouveau conseil d'administration de la Compagnie des chemins de fer du Jura a siégé à Bienne pour la première fois sous la présidence de M. Schlapbach, député à Tavannes. Il a appelé à sa vice-présidence M. Victor Henry, préfet du district de Porrentruy. Il a renvoyé à la prochaine séance la nomination du directeur de la nouvelle entreprise.

Les comptes de l'exercice 1944 accusent un déficit de fr. 51.724 sur un total de dépenses de fr. 1.427.036.—

La Chaux-de-Fonds

Pharmacies et drogueries d'office.

Les pharmacies Jaton, Léopold-Robert 7, Bourquin, Léopold-Robert 39 et Descoedres, Numa-Droz 89, ainsi que les drogueries Nicole, Marché 2 et Graziano, Parc 98 seront ouvertes jeudi 6 septembre, de 12 h. 30 à 19 h.

Conférence de presse sur l'épuration.

Le Conseil d'Etat vient d'inviter la presse neuchâteloise à assister à une conférence de presse en vue d'orientation sur les mesures d'épuration dans notre canton. Cette conférence aura lieu demain vendredi au Château de Neuchâtel.

Jubilés du travail à la Movado.

Nous apprenons que, fidèle à sa tradition, la direction des Fabriques Movado vient de récompenser de façon tangible sept nouveaux jubilaires ayant 45, 40, 25 ou 20 années de service. Cette attention, très appréciée des bénéficiaires, atteste l'excellence des relations entre direction et personnel. Nos félicitations.

Concert public.

Ce soir, dès 20 h. 30, la musique militaire «Les Armes-Réunies» donnera son dernier concert de saison au Parc des Crêtets. En cas de mauvais temps, renvoi à vendredi à la même heure.

Sports

Tennis. — Finale du championnat suisse interclubs série B

En finale du championnat suisse interclubs série B messieurs, Belvoir Zurich a battu T. C. Neuchâtel 3 p. à 3, 13 sets à 10 et 111 jeux à 100.

Cyclisme. — Le tour de Catalogne

La 4me étape du Tour de Catalogne (les organisateurs comptant comme étape les deux demi-étapes de la première journée) s'est déroulée sur des routes en assez mauvais état et par une chaleur accablante. Les Suisses ont fait preuve de beaucoup de courage, spécialement Pietro Tarchini qui se classe dans le peloton de seconde position. Maag, qui était bien placé au classement général, a perdu beaucoup de temps, ayant été victime de deux crevaisons. Quant à Wagner, la chaleur l'a beaucoup handicapé et il ne s'est classé que trentième.

Voici le classement de l'étape : Reus-Tortosa, 119 km. : 1. Carretero, Espagne, 4 h. 02' 22"; 2. Gimeno, E., 3. M. Gual, E., 4. Ruiz, E., tous m. t.; 5. Pietro Tarchini, Suisse, 4 h. 05' 45"; 11. R. Zimmermann, Suisse, 4 h. 10' 19"; 19. Hans Maag, Suisse; 30. Wagner, Suisse.

Classement général : 1. Gimeno; 2. Carretero; 3. Ruiz; 4. Gual; 8. P.

L'Espagne et Tanger

Une protestation du gouvernement Franco

MADRID, 6. — Reuter. — Dans une note officielle reproduite jeudi par toute la presse espagnole, le ministre des affaires étrangères d'Espagne proteste contre l'attitude observée à l'égard de l'Espagne dans la question de Tanger.

La note ne soulève pas la demande formulée à l'Espagne par les Alliés de retirer ses troupes et constitue la première annonce officielle au peuple espagnol des décisions prises à l'égard du statut de Tanger.

La note dit : Le représentant diplomatique de la France et le représentant diplomatique de la Grande-Bretagne ont remis au gouvernement de Madrid le texte de l'accord récemment conclu entre la France et la Grande-Bretagne sur le rétablissement du régime international de Tanger, où il est prévu que l'Espagne sera invitée à prendre part à cet accord et à collaborer au régime provisoire envisagé par la conférence des Etats signataires du pacte d'Algésiras, dans six mois. Le gouvernement espagnol a également été avisé que les Etats-Unis et la Russie ont été invités à prendre part à ce régime provisoire.

Tarchini, à 10 minutes; 12. Zimmermann, à 15 minutes; 14. Maag, à 17 minutes.

Cyclisme. — Marcel Maire, champion junior à la course Sierre-Montana

Dimanche dernier, à la course Sierre-Montana, le coureur chaux-de-fonnier Marcel Maire a remporté la course junior, après s'être magnifiquement comporté.

En effet, dès la sortie de Sierre, Maire prit immédiatement le commandement et déjà Roth, Zufferey, Baumberger, Martin, Egli, Fawer sont lâchés.

A Venthône (4 km.), le peloton de tête est réduit à huit hommes qui sont : Maire, qui a mené jusque là, tout seul, Champion, Del Perugia, Haefeli, Eggimann, Golay, Regamey et Wyler. A Randogne, il ne reste plus que six hommes en tête.

Il faut ajouter que dès Mollens, Maire a une période assez critique à surmonter. Toutefois, le Chaux-de-Fonier se retrouve et, à la Combaz, il sonne les cloches de telle façon que Golay, Eggimann, Haefeli et Del Perugia sont successivement lâchés. A l'entrée de Montana, un spectateur s'élança pour pousser Maire (il y a encore toujours sur nos routes de tels imbéciles) ne réussit d'ailleurs qu'à toucher la selle mais gêne visiblement Champion qui de ce fait ne peut rester dans la roue de son adversaire et ne pourra plus combler le léger retard dû à cet incident. Disons d'ailleurs que Maire, par le formidable travail qu'il a accompli dans la première moitié de la course, était parfaitement digne de sa victoire et qu'il n'est pour rien dans l'intervention du quidam qui, une autre fois, ferait mieux de rester chez lui.

A l'extérieur

La politique alliée en Allemagne

Londres ne reconnaîtrait pas le gouvernement allemand créé dans la zone russe

LONDRES, 6. — AFP. — Les milieux officiels britanniques n'ont reçu aucune notification concernant la constitution d'un comité gouvernemental allemand dans la zone d'occupation russe.

On croit que les experts juridiques du gouvernement étudient la question de savoir si une telle mesure est compatible avec les dispositions arrêtées à Potsdam. On n'est nullement disposé pour le moment à reconnaître un organisme de ce genre formé en zone russe, sur l'initiative exclusive de Moscou, qui serait considéré comme le noyau d'un gouvernement allemand ayant le droit d'exercer des prérogatives quelconques dans l'ensemble du territoire de l'Allemagne.

Avant la réunion des ministres des affaires étrangères

La France demandera que les frontières occidentales du Reich soient fixées

PARIS, 6. — Reuter. — La France a demandé aux quatre autres puissances représentées à la conférence de Londres d'étudier la question des futures frontières occidentales de l'Allemagne.

On pense à Paris que les grandes puissances se rallieront à cette demande. Dans ce cas, la délégation française soumettra un plan devant servir de base aux discussions. Ce plan tient compte des propositions faites par les Etats-Unis lors des conversations qui eurent lieu à Washington entre le président Truman et le général de Gaulle, ainsi que des propositions faites par MM. Eden et Mas-

sigli lors des précédentes négociations.

Le plan prévoit la séparation permanente de l'Allemagne centrale du bassin industriel de la Ruhr et de la rive occidentale du Rhin. Il s'agirait de fixer une ligne de démarcation à l'ouest, comme on en traça une à l'est. Cette ligne de démarcation à l'ouest irait de Wilhelmshaven à Francfort, puis longerait le Rhin et engloberait les têtes de pont sur la rive orientale du Rhin. Une autre suggestion serait d'administrer les régions situées à l'ouest du Rhin en confiant ce coin aux quatre grandes puissances européennes et aux Etats voisins de l'Allemagne à l'ouest. Un point qui paraît être de première importance pour les Français consiste à envisager une paix «draconienne» à l'ouest, comme celle qui prévaut à l'est.

Une mesure qui intéresse notre pays

Les listes noires seront maintenues

WASHINGTON, 6. — Une information du «Journal of Commerce» dit que le gouvernement américain maintiendra les listes noires pour servir les entreprises étrangères qui n'ont pas fait de trafic avec les pays de l'Axe et pour leur créer une position préférentielle dans l'après-guerre. Cette mesure intéresse en particulier les pays neutres de l'Europe, également dans la période qui suivra la suppression légale de ces listes.

Pendant la guerre, ces listes noires ont porté au maximum les noms de 15,546 personnes et entreprises. Elles en comptent encore 11,443, dont 4461 en Europe.

En Europe, les gouvernements neutres n'ont pas pris sur eux la responsabilité ou l'obligation d'éliminer le contrôle de l'Axe. En revanche, les sociétés peuvent en se réorganisant ou en prenant d'autres mesures faire en sorte qu'on examine la possibilité de les enlever de ces listes noires.

Les Etats-Unis désirent éviter un retour à la situation qui a suivi la dernière guerre, où des entreprises ayant réalisé de gros bénéfices en trafiquant avec l'ennemi pendant les hostilités se sont mises immédiatement à faire du commerce avec les Alliés. Le maintien des listes noires est la seule possibilité d'empêcher le retour à un pareil système.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction; elle n'engage pas le journal.)

Grande vente des Missions.

Voici un événement. Sous le patronage de l'Eglise unie est organisée pour la première fois une vente en faveur des oeuvres réunies de la Mission suisse dans l'Afrique du Sud et de la Mission de Paris. Cette importante manifestation est précédée du film remarquable «Les verts pâturages», donné ce soir à 20 h. 30, au cinéma Corso. Puis la vente se déroulera dans les locaux de la Croix-Bleue vendredi de 13 h. 30 à 22 h., avec souper à 19 h. et soirée récréative dès 20 h. 15. Samedi, de 13 h. 30 à 18 h., continuation de la vente avec diverses attractions. Il faut que nous soyons nombreux à participer à ces journées, car la Mission a besoin, plus que jamais, de l'appui effectif de tous les chrétiens.

Bulletin de bourse

Zurich	Cours du jour	Zurich	Cours du jour
Obligations:		Actions:	
3 1/2% Fed. 32-43	102.10d	Baltimore	613/4
3% Det. Nation.	101.60	Pennsylvania	122
3% C.F.F. 1938	95.85d	Hispano A. C.	1035
3 1/2% Fed. 1942	100.85d	D.	190
		Italo-Argentina	132
		Roy. Dutch. (A)	575 d
		» (L2)	330
		St. Oil N.-Jersey	229
		General Electric	167
		General Motors	284
		Internat. Nickel	146
		Kennecott Cop.	147
		Montgomery W.	259
		Allumettes B.	271/4
		Genève	
		Am. Sec. ord.	
		» priv.	
		Canadian Pac.	
		Separator	
		Caoutchouc fin.	
		Sipef	
		Bâle	
		Schappe Bâle	985 d
		Ciba A.-G.	5200 d
		Chimiq. Sandoz	9825

Bulletin communiqué à titre d'indication par l'Union de Banques Suisses.

CINEMA-MEMENTO

SCALA: Ainsi vivions-nous, v. o.
CAPITOLE: Les rebelles du Texas, v. o.
EDEN: Le terre des révoltés, v. o.
CORSO: L'atibi, f.
METROPOLE: La veuve joyeuse, f.
REX: Noix de coco, f.
f. = parlé français. — v. o. = version originale sous-titrée en français.

A l'extérieur

M. Churchill n'a pas rencontré le prince Humbert

ROME, 6. — AFP. — La nouvelle selon laquelle M. Churchill se serait rencontré avec le prince Humbert durant son séjour en Italie est démentie par l'ambassade de Grande-Bretagne avec l'autorisation de l'ancien premier ministre britannique.

Le danger d'inflation est plus grand aujourd'hui qu'après la première guerre

WASHINGTON, 6. — AFP. — Le danger d'inflation est beaucoup plus grand aujourd'hui qu'il ne l'était après la première guerre mondiale, car alors il existait un certain synchronisme entre l'inflation et la dépression, a déclaré M. Snyder, directeur du bureau de la reconversion, devant la commission parlementaire. L'orateur a demandé que le contrôle des prix soit maintenu comme mesure préventive.

Le chef allemand de la Gestapo en France est ramené sur le lieu de ses crimes

PARIS, 6. — AFP. — Le criminel de guerre No 1, grand responsable nazi devant la juridiction française, le général Kurt Oberg, grand maître de la Gestapo et de la police française sous l'occupation, a été remis par les Américains aux autorités françaises pour être ramené sur le lieu de ses crimes, annonce « France-Soir ».

Oberg contrôlait la police française dans tous ses rouages. Le représentant personnel de Himmler en France, dont il avait reçu les pleins pouvoirs, avait la haute main sur le service de la sûreté nationale et naturellement sur tous les services allemands et français de la Gestapo.

Le même journal annonce, d'autre part, l'arrestation de Walter Gaedecke qui, adjoint au gauleiter d'Alsace, instaura les duchés de Bade et Schirmeck en camps d'extermination.

La famine au Bengale

Elle a fait un million et demi de victimes en 1943

CALCUTTA, 6. — Le chef du parti à l'assemblée constituante indienne, Pramathanath Banerjee, a télégraphié mercredi au secrétaire pour l'Inde, lord Pethick Lawrence pour qu'il prenne d'urgence des mesures afin d'empêcher que la famine menace le Bengale.

Selon une estimation faite par la commission chargée de lutter contre la famine un million et demi d'êtres humains ont péri par ce fléau au Bengale en 1943.

Le procès Quisling tire à sa fin

L'accusé se montre de plus en plus excité

OSLO, 6. — Reuter. — Le dernier combat pour la vie de Quisling a marqué la reprise des débats du procès intenté au président du gouvernement de marionnettes de Norvège.

L'accusé s'est montré excité et en même temps plein d'assurance.

L'audience a été ouverte par la lecture d'une lettre de M. Eitinger, israélite norvégien qui rend Quisling responsable de l'envoi de ses coreligionnaires dans le camp de destruction d'Auschwitz en Pologne. Le témoin à décharge Ullmann déclare qu'il a soupé le jour de l'an 1939 avec Quisling et acquis la conviction que Quisling croyait réellement aux fantaisies dont il a parlé. A ces mots, l'accusé se lève, proteste avec vigueur et s'écrie qu'il ne s'est jamais livré à aucune fantaisie et qu'un jour, la lumière sera faite.

« Il est bien vrai, dit-il, que le gouvernement socialiste norvégien collaborait avec la Russie pour fonder une république soviétique en Norvège ». Quisling parle avec volubilité et s'excite de plus en plus. Après cet incident, le témoin Ullmann relève que l'attitude de Quisling montre qu'il croyait réellement à ses paroles.

La défense a la parole

Le défenseur, Me Henrik Bergh, commence son plaidoyer. Il relève que le procès a permis de faire la lumière sur certaines conceptions politiques de l'accusé. Personne dans cette salle ne partage ces idées. La défense non plus. L'avocat rappelle la carrière de l'accusé comme officier et auxiliaire de Nansen. Ce dernier avait beaucoup de respect pour Quis-

ling et son activité. Il est hors de doute que les connaissances acquises par son client sur la Russie ont influencé son attitude. Il était résolu à éviter à son pays les souffrances dont il avait été témoin en Russie.

Le « Nasjonal Samling » était, il est vrai, une organisation semblable au parti national-socialiste allemand, mais n'était pas une branche directe de ce parti. M. Bergh repousse l'accusation qu'émettait le ministre de la défense du gouvernement agrarien en 1931, Quisling aurait négligé la défense nationale.

« Ou il est question des mémoires de Paul Reynaud »

A la reprise de l'audience, l'avocat Bergh fait longuement état des mémoires de M. Paul Reynaud, publiés par le quotidien « Aftenposten », afin de prouver que l'agression allemande n'est pas due aux agissements de Quisling. Documents à l'appui, le défenseur s'efforce de prouver ensuite que Quisling n'a joué aucun rôle dans la préparation de l'occupation de la Norvège par l'Allemagne.

Selon une lettre de l'amiral Raeder, le problème de l'occupation de la Norvège était déjà soumis en septembre 1939 par les milieux navals allemands qui organisaient une action anglaise en Scandinavie. Le maréchal Keitel a confirmé que la question de l'occupation de la Norvège a été abordée en automne 1939. Quisling n'a exercé aucune influence sur la décision de Hitler.

Le défenseur estime que le code pénal militaire ne saurait être appliqué à l'accusé qui n'a jamais eu l'intention de trahir.

La vie artistique et littéraire

Les contes de « l'Impartial »

Un qui n'était pas comme les autres... ou le retour du prisonnier

Il posa sa mulette sur la chaise à côté de lui, s'assit, mit les deux coudes sur la table, joignit les mains dans une attitude apparemment familière, et regarda devant lui, où était le comptoir et où la serveuse paraissait appliquée à un travail urgent.

— Eh ! petite...
— Voilà, Monsieur ?
Elle arriva, sans hâte, serviable mais pas empressée comme il aurait voulu...

— Avez-vous du vin ?
— Ah ! non, Monsieur, pas de vin...
— Quoi, alors...
— Voulez-vous de la bière ?
— Elle est bonne ?
— Non.

— Alors quoi... rien de bon... toujours la même chose... pour le prisonnier qui rentre, rien, pas un mot, pas un geste, pas un verre... rien, quoi !

Elle eut un haussement d'épaule :
— Que voulez-vous, vous n'êtes pas le premier... il en est tant venus... Oh ! ce n'est pas qu'on ne soit pas content de vous revoir... mais...

— Oui, allez, je comprends. On ne peut pas toujours fêter... Surtout si on est le cinq ou six cent millièmes... Allez, donnez-moi de la bière... Rien à manger ?

— Un peu de pain...
— Allez-y pour un peu de pain... La misère, ça se répand, à ce que je vois.

* * *

Il mangeait avec application, il faisait un exercice de ce maigre repas. Moins prolixe que la plupart, la serveuse s'en étonnait, qu'il observait à la dérobée. Peu de monde dans le café ; elle avait tout à coup envie de parler, elle qui jusqu'ici avait plutôt pour tâche de le faire taire, le prisonnier, quand il s'emballait dans ses souvenirs.

— Alors, longtemps que vous êtes libéré ?

— Non, dit-il, c'est-à-dire, ça fait bientôt six semaines.

— Vous étiez prisonnier militaire ?
— Oui, prisonnier militaire.
Décidément, pas parler, ce prisonnier. La serveuse s'en irrita un peu. « Pourquoi ne parle-t-il pas, comme tout le monde, celui-là ! » Elle bouda... essayant de s'appliquer à faire ses comptes...

— Somme toute, vous avez moins souffert que les autres, hein, les civils... oui, les déportés civils, ceux des « camps » quoi ?

Il ne se fâcha pas le moins du monde.

— Oui, nous avons moins souffert... c'est vrai. On était mal couché, mal nourri, on travaillait dur, on n'était pas libre, pas habillé... Mais c'est clair, on a moins souffert.

— Vous avez essayé de vous évader ?

— Non.
Elle eut moins de respect pour lui. (D'ailleurs, elle n'en avait pas beaucoup, dès le début, mais elle en eut moins.) Pourquoi n'avait-il pas tenté de s'évader, comme tous les autres, ce particulier-là ? Il était là, acceptait la mauvaise bière, le vieux pain, sans récriminer, ou à peine, juste de quoi s'attirer un sourire d'excuse. Elle le regarda mieux : pas beau, au fait, pas beau du tout, avec sa grosse tête, peu de cheveux, le regard terne, les lèvres trop minces...

Pourtant, elle eut un peu honte de sa remarque. « C'est vrai que nous, se dit-elle, on n'en a pas tellement vu non plus... Oui, il y a bien eu l'occupation, mais enfin, on s'est arrangé... »

— C'est sûr que vous ne deviez pas rire tous les jours...
— Pourquoi pas ?

Cette réponse la stupéfia. Alors là, elle exagérait, celui-là... surtout qu'il n'avait pas du tout l'air de rire facilement... un jaune, peut-être ? Il y en avait eu, elle le savait... pourquoi pas, avec son air fermé...

— Comment, vous pouviez rire en Allemagne ? Ça, alors...

— Ça vous la coupe, hein, petite... Et cette fois, il rit. Il était content... enfoncée, la « civil ».

Il resta silencieux un moment. Elle allait retourner à son comptoir, presque en colère, sans qu'elle sût bien pourquoi, quand il fonça tout à coup :

— Ah ! vous croyez qu'on nous fait souffrir comme ça, vous... Ah ! ah ! mais non, la belle... souffre qui veut... moi pas ! Ou plutôt, non, ne souffre pas qui veut ! Moi, je ne peux pas souffrir... je suis comme ça. Ils m'ont pris, comme les autres, m'ont traité, comme les autres, m'ont battu, comme les autres, quand j'allais voler des pommes de terre ou que je leur chardais des boîtes de conserve... mais ne m'ont pas eu. Je n'ai pas souffert, non, ah ! mais rien, rien du tout ! Pas la moindre petite souffrance, pas de regrets, pas de mal du pays, rien... Ai pas parlé, pendant cinq ans... C'est ce que je m'étais dit, quand ils m'ont pris : « Je ne souffre pas... » Je me le suis répété, pendant cinq ans : « Je ne souffre pas ». C'est mon genre, qu'est-ce que vous voulez !

Elle eut un vague respect. Pas à dire, pas comme les autres, ce prisonnier... souffre pas, parle pas, mange son pain et sa bière sans récriminer...

— Je vois que vous êtes un « dur », dit-elle, avec ce petit sourire forcé...

— Même pas, la belle... Je n'ai pas voulu « qu'on m'ait », c'est tout. D'ailleurs, mon père me l'avait toujours dit : « La souffrance, c'est pour les femmes... »

Ravi, il était ravi. Une joie d'enfant, presque cruelle, du moins c'est l'impression qu'en eut la serveuse, faisait enfin briller son regard. Et elle eut une réflexion géniale, de défense instinctive, comme apeurée :

— Ben, vrai, je ne voudrais pas être votre femme !

Il éclata, payant sa consommation, superbe :

— Ça alors, c'est complet... magnifique. Vous en avez de bonnes !

Mais il se reprit :

— Peut-être bien que vous avez raison, après tout. Et d'ailleurs, c'est juste, je ne suis pas marié... peut-être bien parce que je n'ai pas le goût de souffrir...

Il riait encore en fermant la porte. La petite serveuse resta un instant près de la table, immobile, suffoquée rouge, peut-être de colère. Puis, elle alla vers son comptoir, rangea la vaisselle avec des gestes rageurs. Elle regarda, il n'y avait personne dans le petit café. Brusquement, elle éclata en sanglots, convulsifs, mettant la tête dans ses bras étalés sur le comptoir. Cela ne dura pas...

* * *

Un client entra, un habitué, et se dirigea vers le comptoir :

— Toujours pas de vin ?

— Ah ! non, Monsieur, pas de vin.

— Et la bière, toujours la même ?

— Oui, Monsieur, la même.

— Tant pis. Donnez-moi un bock.

Et la petite serveuse, sans enthousiasme, s'en alla remplir ses verres.

J.-M. NUSSBAUM.

Un écrivain allemand antinazi

Interview de Bernard Kellermann

« La Revue quotidienne » publie une interview du célèbre écrivain allemand, Bernard Kellermann, dont les oeuvres les plus connues sont « Le 9 novembre » et « Le tunnel ».

Kellermann a aujourd'hui 60 ans ; il vit dans l'île de Werder, près de Potsdam où il passa toute la guerre, en butte aux chicanes presque continuelles du parti national-socialiste. Kellermann dont le chef-d'oeuvre « Le 9 novembre » fut brûlé sur une place publique à la demande expresse de Rosenberg, s'attira par la suite la colère de Goebbels en rédigeant un scénario dans lequel le poète décrivait la fin du « Titanic », sur quoi il se vit défendre toute activité littéraire, par ordre des autorités allemandes.

La « Revue quotidienne » annonce encore que Kellermann est en train d'écrire un roman intitulé « Inferno », dans lequel il décrit la vie d'une petite ville allemande, dont les habitants sont à peu près tous contaminés par la folie nationale-socialiste, qui n'ont pour toute religion que l'adoration de leur Dieu, le fuhrer et sombrent dans l'effondrement de leur Reich.

Le même magazine donne également des nouvelles d'Ernest Glauser et annonce que ce dernier écrit un roman décrivant la catastrophe spirituelle du peuple allemand.

Sacha Guitry, Parisien et calculateur

Qu'est-ce que Paris ? Qu'est-ce que le Tout-Paris ? L'auteur de « La prise de Berg-op-Zoom » nous l'a dit, entre la guerre de 1914 et celle de 1939 :

« Etre Parisien, vraiment, c'est quelque chose de particulier. Ce n'est ni une fonction, ni un métier, ni un état — et c'est cependant tout cela — et c'est unique et c'est inestimable — et ce n'est d'ailleurs pas à vendre. Si soudain l'on me demandait : « Qu'est-ce que Paris ? », je répondrais bien entendu tout de suite que c'est la plus belle ville du monde et que c'est la capitale de la France — puis je réfléchirais une seconde et j'ajouterais :

« Mais c'est autre chose également... et c'est autre chose en plus ! Et ce que nous appelons entre nous Paris, n'est, en réalité, que la millièmes partie de Paris. Ce n'est guère plus de 3.000 personnes — pas davantage. C'est la générale et la première d'une pièce, c'est dix salles de restaurants, c'est l'avenue du Bois — du côté gauche — entre onze heures et midi, c'est le passage entre deux et cinq, c'est la rue de la Paix de cinq à sept — c'est très peu de chose et c'est tout — et ça suffit quand on en est — et c'est unique au monde —, et ça le redeviendra. »

* * *

Le futur auteur de « Debureau » comptait alors une dizaine de printemps. Il se rendit un jour chez l'épicier :

— 11 kg. 250 de café à 2 fr. 75 la livre, commanda-t-il froidement.

— Bien, et avec ça ?

— 17 paquets de bougies à 1 fr. 50.

— Et avec ça ?

— 4 kg. et demi de sucre à 0 fr. 85.

Et consultant toujours une petite note qu'il avait tirée de sa poche, il ajouta :

— 28 litres de pétrole à 0 fr. 55, et ce sera tout.

Tandis que le garçon procédait à un emballage soigné des divers articles, l'épicier fit la facture et, la tendant à Sacha :

— C'est une grosse commande. Votre maman vous a-t-elle donné l'argent, ou dois-je porter cela en compte ?

— Maman n'a rien à voir là-dedans, répliqua Sacha en emportant la note, c'est mon devoir d'arithmétique, et je ne pouvais pas en venir à bout tout seul.

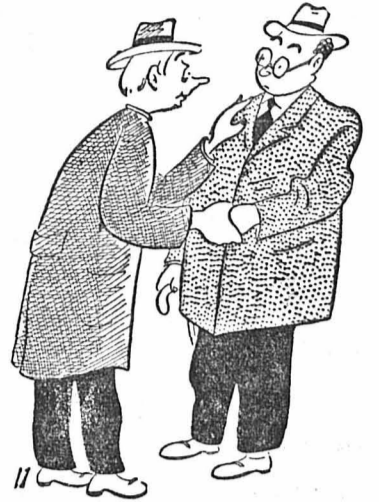
En Allemagne occupée par les Anglais...

Les universités ouvrent leurs portes

L'Université de Goettingue a repris ses cours dans toutes les facultés le 1er septembre. Elle est ainsi la première université de la zone d'occupation britannique à rouvrir ses portes. Elle sera vraisemblablement suivie en novembre par celle de Kiel (médecine, théologie et philologie) et de Bonn (médecine). Mais c'est l'Université d'Heidelberg qui a battu tous les records, puisque sa faculté de médecine a déjà rouvert ses portes le 27 août.

Du fait que les étudiants et étudiants au bénéfice de leur maturité sont devenus ra-

APPRECIATION



— Oh ! cher Maître, bravo, votre pièce était admirable...

— Mais on m'a dit que vous aviez dormi pendant toute la représentation !

— C'est bien pourquoi je l'ai tant aimée !...

res à la suite de la guerre, les nouveaux inscrits devront passer un examen de maturité, après des cours préparatoires qui seront d'ailleurs également organisés dans les écoles supérieures des villes d'Osnabrück, Emden, Celle et Cuxhaven.

EXHUMATION DES RESTES DE CESAR BORGIA, qu'un général espagnol veut réhabiliter

L'exhumation des restes de César Borgia a eu lieu, à Viana, près de Valence.

A cet occasion, le journal « Informations » rappelle l'origine espagnole du nom de Borgia. Il insiste notamment sur le fait que ce grand capitaine revêtit la robe cardinalice et que « la légende infamante des Borgia constitue un mensonge ».

Bibliographie

Mémoire en faveur de la liberté des cultes, par Alexandre Vinet

préface par Edouard Vautier (Payot, Lausanne)

Avec une remarquable continuité, sans se laisser arrêter par la malice des temps, la Société d'édition Vinet poursuit sa publication, extrêmement soignée, des oeuvres de notre plus grand penseur romand. Le dernier volume paru renferme le fameux Mémoire en faveur de la liberté des cultes, composé par Vinet à l'occasion d'un concours ouvert à Paris et qui, ayant été couronné à l'unanimité des membres du jury, fit l'objet d'un élogieux rapport de Guizot.

Précédé d'une préface qui situe fort bien l'oeuvre de Vinet, précédé d'un opuscule relatif au même sujet, accompagné de notes et documents choisis avec soin, le mémoire en faveur de la liberté des cultes nous a paru prendre un relief impressionnant en son thème fondamental, plus actuel que jamais. Les contemporains de Vinet s'étonnaient déjà de voir la liberté de conscience, défendue non pas au nom de quelque indifférence de pensée ou de quelque vague esprit de tolérance, mais avec tant de ferveur religieuse, sur la base du christianisme le plus authentique. En réalité, le Mémoire de Vinet, qui répondait à ses préoccupations les plus intimes, sans cesse reprises et qui devait faire de lui le grand apôtre de la liberté chrétienne, mérite d'être relu et médité par les hommes de notre temps. Hélas ! ce temps vient de fournir un nouveau chapitre à l'oeuvre de celui qui estimait que la violation des droits de la conscience a été la cause de la plupart des abominations dont l'histoire est jonchée. Et, s'il est vrai que la perte de la liberté religieuse entraîne la ruine de toute liberté, on s'explique mieux pourquoi de petits États de l'Europe meurtrie, qui ont concrétisé la résistance dans ce domaine, sont ceux qui ont le mieux surmonté la tourmente mondiale.

Les grands penseurs ont toujours été en quelque sorte des esprits prophétiques. Vinet est de ceux-là.

E. v. HOFF.

PROPRIETES PRIVÉES

par Claire Vallier

Aux Editions de La Frégate, Genève
C'est l'histoire de trois propriétés : celle d'une famille toujours restée sur sa terre ; celle d'une famille provinciale venue se fixer à la campagne ; celle d'un grand financier cosmopolite.

C'est l'histoire du conflit latent, opposant les gens du pays aux « nouveaux venus » et de l'influence néfaste de ces derniers. C'est l'histoire d'une société décadente à la veille de la guerre, dont elle ne pressent pas le déclenchement. C'est l'histoire de la vie provinciale, avec ses grandeurs et ses petitesse.

Quatre thèmes qui ont déjà tenté bien des plumes et que l'auteur a su réunir avec un rare bonheur. C'est le premier roman de Claire Vallier, un auteur de la jeune école française, roman qui fut écrit dans la résistance et dans l'exil.

Enchères publiques à la Halle

Le vendredi 7 sept. 1945 dès 14 h. à la Halle aux Enchères, l'Office soussigné procédera à la vente d'objets divers tels que buffet de service, appareils de radio, gramophone amplificateur 1 banjo, table à rallonges, chaises, tables, petits meubles divers, lustre, fauteuils et tables rotin, etc. ainsi que d'une bague or avec brillant et un vélo d'homme

Vente définitive et au comptant.

Office des Poursuites.

Groupement des gérants d'immeubles

Etude des notaires Jacot - Guillaumod

Rue Léopold-Robert 35

A louer pour tout de suite Nord 113, 2me étage, 5 pièces, ces et dépendances, chauffage central. 12779

Pour le 31 octobre 1945

Jaquet-Droz 27, magasin chambre et laboratoire. Appartement 3 chambres, alcôve éclairée et dépendances. 12780

Prochaine liste: 4 octobre 1945

Dame

présentant bien, cherche place comme caissière ou vendeuse dans bon commerce. Français et allemand. S'adresser au bureau de L'Impartial. 12821

Dame

cherche travail à faire à domicile, tricotages, raccommodages ou autre. S'adresser au bureau de L'Impartial. 12789

Je cherche personne

pour tenir ménage de 4 personnes et sachant cuire. Peut coucher chez elle. Bons gages. S'adresser au bureau de L'Impartial. 12777

Employée de bureau

1/2 journée Bonne dactylo au courant du travail de bureau est cherchée pour l'après-midi. — Adresser offres sous chiffre T. L. 12787 au bureau de L'Impartial. 12787

Acheveur

habile et sérieux, pour petites pièces ancrées, avec mise en marche, demandé par fabrique de la ville. Travail suivi. Place stable.

— Faire offres sous chiffre F. G. 12808 au bureau de L'Impartial. 12808

Jeune homme, sérieux, cherche belle

chambre

dans le quartier Ouest ou Succès. Offres sous chiffre J. P. 12795 au bureau de L'Impartial.

A vendre

matériel pour l'exploitation d'une cantine de 80 personnes. Prix intéressant

Ecrire sous chiffre M. B. 12803 au bureau de L'Impartial. 12803

Voyez notre vitrine

COUPONS DENTELLES

fil, valancienne

PRIX

très avantageux

aux Arcades

LA CHAUX-DE-FONDS

Cancellation

Le comité d'organisation du concours hippique de La Chaux-de-Fonds, avise que la rue des Crêtets sera cancelée, avec l'autorisation de la Direction de Police, depuis l'intersection de la rue du St-Gothard jusqu'à la rue conduisant à la halte des Abattoirs, toute la journée du dimanche 9 septembre 1945, à l'occasion du concours hippique de La Chaux-de-Fonds. 12881

Nous demandons pour entrée de suite ou à convenir

Jeunes couturières

très habiles. Place stable. Maison **Rehwagen**, Léopold-Robert 49. 12736

Bon mécanicien

outilleur, faiseur de jauges et bon mécanicien ajusteur, cherchent places stables bien rétribuées. — Faire offres sous chiffre V. R. 12794 au bureau de L'Impartial. 12794

Femme de ménage

active et consciencieuse est demandée par ménage soigné, pour deux demi-journées, de préférence à la fin de la semaine. Urgent. — S'adresser rue Beauregard 1. 12707

Les Nouveautés d'automne

sont arrivées

Manteaux et Robes



BOUCHERIE SOCIALE

RONDE 4 Tripes cuites

TEL. 91161

EDEN

Location: Tél. 2.18.53 Matinées: dimanche à 15 h. 30 mercredi à 15 h.

Dès ce soir jeudi, à 20 h. 30

Un spectacle grandiose et tragique — Une reconstitution inouïe — Un film vraiment formidable

L'incendie de Chicago

parlé français avec parlé français

TYRONE POWER Alice Faye - Don Amèche, etc.

La vie nocturne de l'ancien Chicago... La rapidité terrifiante de l'incendie... La lutte impulsive des hommes contre le fléau... La ruée des troupeaux affolés à travers la ville... La panique de la foule... L'explosion des quartiers dynamités... 12782

sont autant de clous sensationnels qui font de ce film un spectacle inoubliable!

GYGAX

Tél. 2.21.17 Ld-Robert 66

Nouveaux arrivages de:

- | | |
|------------------|------|
| la livre | |
| Filet de merlans | 2.80 |
| Gabillauds | 2.40 |
| Colins | 4.- |
| Bondelles | 2.60 |
| Palées | 2.80 |
| Filet de perches | 5.- |

Morue salée Fr. 3.- la livre

Poulets

Poules grasses Lapins du pays

Marchandises très fraîches 12875

On demande à louer

appartement de 3, éventuellement 4 pièces (salle de bains), si possible au centre de la ville ou quartier ouest. — Ecrire sous chiffre P. D. 12812 au bureau de L'Impartial.

Machines à calculer

à main et électriques sont demandées. — Faire offres sous chiffre C. M. 12806 au bureau de L'Impartial.

Balanciers

à bras, vis de 50 à 80 mm., en bon état, sont demandés. — Faire offres sous chiffre M. D. 12807 au bureau de L'Impartial.

Soufflets

à pédale pour bottiers, en bon état, sont demandés. — Faire offres sous chiffre E. P. 12804 au bureau de L'Impartial.

Garçonnière

lit, lavabo-commode, armoire, bel ensemble à vendre cause de départ. S'adresser au bureau de L'Impartial. 12653

A vendre

1 moteur «Technicum du Locle», 5 CV, 380 volts, 1000 tours. 1 remorque, grandes roues. — S'adresser à M. Jean Grub, mécanicien, 62 bis, rue du Nord. 12718

Superbe occasion pour fiancés,

chambre à coucher

beau noyer ronceux, 2 lits, 2 tables de nuit, armoire 3 portes galbées, avec literie complète. — Téléphoner au No. 5.25.02, Neuchâtel. 12763

Achetez peu... mais achetez bien La qualité avant tout!

Chères clientes,

La Direction de la maison Walther, Magasins de la Balance S. A. rue Léopold-Robert 48-50, se fait un devoir de vous mettre en garde contre la vente de marchandises de qualité ordinaire ou médiocre. Seulement l'achat de marchandises de qualité peut vous donner entière satisfaction. Vous pouvez venir chez nous en toute confiance, nous vous garantissons toutes nos marchandises, malgré nos prix indiscutablement avantageux.

6 ANNÉES DE GUERRE SONT PASSEES sans que nous ayons eu une seule réclamation sérieuse concernant nos qualités... Ceci est une référence suffisamment éloquente.

«Donc pour vos Tissus... Lainages... Soieries... Cotons... Trouseaux... Rideaux... Couvertures...», venez en toute confiance

CHEZ WALTHER

Magasins de la Balance S. A. Léopold-Robert 48-50, LA CHAUX-DE-FONDS

qui garantit tout ce qu'il vend

Restaurant des Combettes

Dimanche 9 septembre après-midi, dès 14 h. 30

CONCERT

par:

CORPS DES CADETS de Saint-Imier
MUSIQUE DES CADETS de La Chaux-de-Fonds
(100 exécutants)

Jeux divers - Bons quatre heures

Appartement

3 à 6 pièces est cherché pour de suite, par ménage de 2 personnes. (A défaut, 1 pièce non meublée avec eau et gaz). — Adresser offres à Case postale 10319, La Chaux-de-Fonds 1. 12815

Petit logement

contremaître cherche à louer petit logement 3 chambres et si possible dépendances. Entrée immédiate ou à convenir. Adresser offres à Case postale 10581 La Chaux-de-Fonds. 12792

BRACELETS CUIR Ouvrier

capable de travailler à toutes les parties ou chef est demandé. — Faire offres sous chiffre S 23571 U à Publicitas, Bienne. 12829



Cheval

A vendre faute d'emploi un cheval 2 1/2 ans, sage et bon pour le trait. — S'adresser à Henri Benoit, Petit-Mariel 12802

Timbres-poste

A vendre une collection de timbres-poste contenant environ 1500-2000 timbres de tous les pays. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 12650

A vendre 1 lit complet, crin animal. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 12816

Immeuble locatif avec Café-Restaurant

à vendre dans belle situation au Val-de-Ruz, en bordure d'une route cantonale. Vue imprenable. Dégagement en nature de jardin d'une superficie de 2125 m². Estimation cadastrale fr. 62.000. Nécessaire pour traiter fr. 20.000.— à fr. 25.000.—. Faire offres sous chiffre J. M. 12814 au bureau de L'Impartial.

Fraiseuses

d'outilleur avec ou sans moteur sont demandées. — Faire offres sous chiffre H. B. 12805 au bureau de L'Impartial.

Argent comptant

Je suis acheteur de 15 à 20 tables et 50 à 60 chaises de café. — Ecrire sous chiffre A. C. 12825 au bureau de L'Impartial.

FAIRE-PART DEUIL

Imprimerie Courvoisier S. A.

Jeune dame ou demoiselle est demandée pour aider à la couture et au magasin. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 12796

Jeunes filles sont demandées pour différents travaux d'atelier et faire quelques commissions. — S'adresser Fabrique de cadrons Mesdames H. et F. Dubois, rue de la Serre 16.

Chambre meublée est demandée. — S'adresser au Café de la Boule d'Or. Tél. 2.34.72. 12818

A vendre 1 cuisinière à gaz, 4 feux, four, chauffe-plat, en bon état, 1 couleuse, 1 lit complet 1 1/2 place. — S'adresser rue Neuve 14, au 2me étage. 12819

Egaré un petit chat noir. — Prière de le rapporter contre récompense chez Mme Zbinden, Léopold-Robert 110.

Perdu un petit chat noir. — Le rapporter contre récompense au bureau de L'Impartial. 12643

Perdu par fillette, collier or, souvenir, mercredi entre Garage des Montagnes et bijouterie De Pietro. Récompense. — Le rapporter à M. Fillion, rue Léopold-Robert 107. 12828

Madame Alice PERRENOUD et ses enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, très sensibles aux témoignages d'affection et de sympathie reçues, prient toutes les personnes qui les ont entourés, d'agréer l'expression de leur profonde reconnaissance.

Dieu est amour. Repose en paix cher papa. Tu as noblement accompli ton devoir ici-bas, ta vie fut toute de travail.

Les enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et regretté papa, grand-papa, arrière grand-papa, beau-père, oncle, cousin et parent

Monsieur

Henri JEANMAIRE

que Dieu a repris à Lui, mercredi, à l'âge de 85 ans, après une courte maladie.

Les Reprises, le 5 septembre 1945.

L'incinération, sans suite, aura lieu samedi 8 courant à 14 heures.

Culte au domicile mortuaire Reprises 14, à 13 h. 15.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 12884

Heureux ceux qui procurent la paix. J'ai tant souffert que j'ai gravi la croix de Jésus Christ. Au revoir chère épouse et tendre maman,

Monsieur Jules Dubois-Hämmerly, ses enfants et petits-enfants; Madame et Monsieur Emile Solca-Dubois et leur petit Roland, à Fontalmelon; Madame et Monsieur Fernand Broyds-Dubois et leurs enfants, Olivier, Roland, Roger, Marcel, Bernard, Renée-Lily, à Lugnorre, (Vully) et Bâle; Madame Vve Jules Dubois-Portner, à La Chaux-de-Fonds; Monsieur et Madame Armand Hämmerly-Ganier et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds; Monsieur et Madame Emile Haberthur-Zibach; Madame et Monsieur Charles Humbert-Dubois et leurs enfants et petite-fille à La Chaux-de-Fonds; Madame Vve Adrien Dubois-Bucher, ses enfants et petits-enfants, au Locle; Madame et Monsieur Léon Frund-Guyot et leurs enfants à Serrières,

ainsi que les familles Hämmerly-Perrelet, Dubois-Dellenbach, parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée épouse, maman, belle-fille, belle-maman, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine, parente et amie,

Madame Jules Dubois

née Lucie Hämmerly

que Dieu a reprise à Lui, mercredi, dans sa 69me année, après une cruelle et pénible maladie, supportée vaillamment.

Les Hauts-Geneveys, le 5 septembre 1945.

L'enterrement, AVEC SUITE, aura lieu vendredi 7 courant, à 14 heures.

Culte à la Chapelle.

Domicile mortuaire, Maison Soguel.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 12826

Revue DU JOUR

L'incident de Gaulle-C. G. T. liquidé.

La Chaux-de-Fonds, le 6 septembre.

On craignait hier soir une crise ministérielle en France. En effet, à la suite du refus du général de Gaulle de recevoir une délégation des gauches présidée par M. Jouhaux, secrétaire général de la C. G. T., une tension très vive avait éclaté. On parlait déjà de la démission probable de plusieurs ministres radicaux, socialistes, communistes et représentants de la Résistance. Or, subitement, l'orage s'est apaisé. A la suite de l'intervention de M. Léon Blum, qui joue un rôle décidément fort important dans la 4^{me} République, et qui s'emploie avec beaucoup d'habileté et de modération à aplanir les difficultés, les gauches ont abandonné leur attitude agressive et menaçante. Aujourd'hui, il n'est plus question de démission, la discussion se poursuit dans le calme et l'on espère aboutir sans trop de heurts ni d'alarmes...

Si l'on en croit les informations parvenues cette nuit de Paris, les gauches reprochaient au projet gouvernemental de scrutin de dévaloriser les circonscriptions ouvrières au profit des circonscriptions paysannes et coloniales. Il fallait plusieurs dizaines de milliers d'électeurs pour faire un député à Paris et un peu moins de 1500 pour être un représentant au Sénégal. Le découpage des circonscriptions également faisait l'objet de critiques véhémentes.

Comment s'y prendra-t-on pour donner satisfaction aux uns et aux autres? On l'ignore. Le reproche fait au général de Gaulle de favoriser les partis conservateurs par la loi électorale tombera-t-il? Ou bien la C. G. T. elle-même reconnaîtra-t-elle que si la classe ouvrière joue en toutes occasions un rôle important dans la nation pour la défense des libertés républicaines, il est normal que les autres groupements économiques ou politiques soient représentés eux aussi et capables d'exercer leur influence?

Quoi qu'il en soit, l'épreuve de force qui vient de s'accomplir montre que le général de Gaulle reste bien en selle et que les intrigues ou les incidents n'ont guère de prise sur son autorité. Il reste l'homme nécessaire. Et pour l'instant tout au moins, la volonté d'entente et d'union prime en France sur les exigences des partis. Il est du reste probable que le système électoral qui sera adopté n'avantagera pas d'une manière anormale les circonscriptions paysannes au détriment des circonscriptions urbaines. C'est la logique et l'équité mêmes.

Résumé de nouvelles.

— L'arrivée de M. Léon Blum à Londres a provoqué une certaine sensation. On ne cache pas dans les milieux travaillistes que le leader socialiste français va prendre contact avec M. Bevin dans l'intention de préparer l'alliance de l'Angleterre avec la France. La Grande-Bretagne, en effet, est obligée de s'appuyer sur sa voisine d'outre-Manche, si elle veut développer et assurer son influence en Europe.

— L'intention d'une politique commune se relève au surplus dans la réaction très nette qui vient de se produire à Londres au sujet du gouvernement allemand constitué récemment par le maréchal Joukov, dans la zone soviétique. Dans un article de ton très vif, le «Daily Herald» traite le geste russe de fâcheux et affirme qu'il a été accompli à l'insu des autres alliés.

— Les dispositions de Potsdam au surplus auraient été violées, puisque la décision de l'U. R. S. S. va couper l'Allemagne en deux. Que répondront les Soviétiques? Dissoudront-ils le gouvernement-fantôme allemand? Ou le maintiendront-ils comme ils l'ont fait du comité de Lublin et du ministère de Vienne?

— La signature de la capitulation sans condition du Japon ouvre une ère nouvelle dans l'histoire de l'Extrême-Orient. C'est la fin d'une politique dictatorial et d'un impérialisme agressif. Durant les 15 dernières années avant la guerre, l'atmosphère politique dans le Pacifique était littéralement empoisonnée par les excès du militarisme et le succès montait littéralement à la tête des maîtres de l'Empire du Soleil-Levant. Aujourd'hui, ces derniers sont chassés et l'on souhaite que le peuple nippon fasse enfin un retour à la modération et au bon sens.

— Toutefois, on se demande à Londres si les Alliés disposent actuellement des solutions voulues pour réintégrer dans le courant international ce peuple de 80 millions d'habitants, déjà trop à l'étroit sur ses îles et auquel on va enlever de surcroît ses princi-

Les atrocités japonaises

Le département d'Etat publie un rapport sur le massacre de 150 prisonniers américains aux Philippines. - Londres ne reconnaît pas le gouvernement allemand créé dans la zone russe

Comment 150 prisonniers américains furent brûlés vifs dans un tunnel

WASHINGTON, 6. — United Press. Le département d'Etat a publié mercredi un rapport sur le massacre de 150 prisonniers de guerre américains à Buerto Princesa dans l'île de Palawan (Philippines), le 14 décembre 1944. Le gouvernement américain protesta à cette époque énergiquement par l'intermédiaire de la Suisse. Si ce document n'a été publié que maintenant, c'est parce qu'on craignait de provoquer des représailles encore plus terribles, alors que le Japon se trouvait encore en guerre.

Le rapport du département d'Etat révèle que ce jour-là des prisonniers de guerre américains avaient été chargés de réparer un aérodrôme. Après plusieurs alertes aux avions, le détachement de garde japonais obligea les prisonniers à se réfugier dans un tunnel ouvert à ses deux extrémités, et qui servait habituellement d'abri. Au début de l'après-midi, 50 à 60 soldats japonais armés de fusils et de mitrailleuses légères arrivèrent sur place avec une provision de benzine et de torches. La benzine fut répandue aux deux entrées du tunnel et lorsqu'elle eut pénétré à l'intérieur, les Japonais y lancèrent leurs torches.

Après plusieurs explosions, on vit s'enfuir les prisonniers qui étaient dévorés par les flammes et qui furent abattus par les mitrailleuses et à coups de baïonnettes. Les Japonais firent ensuite sauter le tunnel à la dynamite.

Quarante prisonniers américains qui avaient réussi à se jeter à la mer furent repêchés par des chaloupes et massacrés sur la plage.

SADISME

Un des Américains ayant survécu, un soldat japonais répandit de la benzine sur son pied droit et y mit le feu. Comme l'Américain implorait pour qu'on le tue immédiatement, les Japonais plongèrent son pied gauche et ses deux mains dans un bidon de benzine et y mirent également le feu. Après s'être réjouis pendant longtemps des souffrances de l'Américain qui n'arrivait pas à mourir, les Japonais le liquidèrent avec un dernier coup de baïonnette. Les autres prisonniers qui étaient à l'agonie ont été enterrés vivants.

Les criminels de guerre seront poursuivis avec énergie

Près de 10.000 prisonniers américains ont été retenus dans des camps que les neutres n'ont pas pu visiter.

Les criminels de guerre nippons seront poursuivis avec la même énergie que ceux d'Allemagne.

Des organismes spéciaux ont été chargés d'enquêter et de juger les cruautés commises en violation de la convention de Genève du droit international.

L'occupation sera dure

WASHINGTON, 6. — Exchange. — Le ministre des affaires étrangères Byrnes a ordonné des mesures très strictes, après s'être longuement entretenu avec le président Truman, en vue d'une politique d'occupation très sévère à l'endroit du Japon.

Tous les fonctionnaires qui sous le régime Stettinius préconisèrent une « attitude conciliante et compréhensive » à l'égard du Japon, ont été relevés de leurs fonctions.

Les pertes nipponnes sont énormes

TOKIO, 6. — Domei. — Durant la guerre, l'armée japonaise a perdu 310.000 hommes tués, 146.000 blessés et 4.470.000 malades dont 40.000 ont succombé. La marine a perdu 157.300

paux territoires de peuplement? Il y a là un problème redoutable qui exigera un effort d'adaptation gigantesque.

— Selon le «Times», un service de taxi aérien va être créé pour desservir Londres et les districts se trouvant dans un rayon de 80 km. de la capitale. Ces services seraient également étendus à Paris, Bruxelles et au Touquet. La taxe uniforme serait de 11 centimes suisses par kilomètre, de sorte que le voyage Londres-Paris et retour coûterait environ 70 francs, ce qui n'est, ma foi, pas cher! Les taxis utilisés compteraient environ 34 places.

P. B.

hommes tués, dont 47 amiraux et 13.700 officiers. Les chiffres fournis à la Diète n'indiquent pas le nombre des prisonniers.

La marine japonaise a été pratiquement anéantie au cours des batailles suivantes: 7 et 8 mai 1942 dans la mer de Corail, 24 août 1942 au large des îles Salomon, 19 juin 1944 au large des Mariannes, 25 novembre 1944 dans les eaux philippines et enfin dans la bataille d'Okinawa.

Les Anglo-Saxons ne reconnaîtront pas le gouvernement roumain

LONDRES, 6. — United Press. — Un porte-parole officiel a déclaré mercredi à United Press que les Etats-Unis et l'Angleterre qui n'ont pas changé d'avis, ne reconnaîtront pas le gouvernement roumain actuel, bien que ce régime soit appuyé par la Russie.

Il a ajouté que le gouvernement britannique est d'accord avec la proposition du secrétaire d'Etat américain Byrnes, selon laquelle Molotov devrait être autorisé par le Kremlin à discuter cette affaire au cours de la conférence

des ministres des affaires étrangères, qui s'ouvrira à Londres le 10 septembre.

M. Byrnes a fait sa proposition après que Moscou eut refusé l'invitation du gouvernement américain, selon laquelle des consultations auraient dû avoir lieu entre les Trois Grands au sujet de l'intervention du roi Michel, qui demandait l'appui des grandes puissances pour former un gouvernement qui serait accepté par les Nations unies.

M. Léon Blum à Londres

LONDRES, 6. — AFP. — M. Léon Blum est arrivé mercredi soir à Londres par la voie des airs.

L'ancien champion de boxe du monde Max Schmeling a été arrêté

HERFORD (Allemagne), 6. — Reuter. — Max Schmeling, ancien champion du monde de boxe, a été arrêté mercredi soir par les autorités militaires britanniques. Il est accusé d'avoir contrevenu aux ordres du gouvernement militaire. Il s'agit du premier cas de ce genre passant devant un tribunal militaire de la zone britannique.

Nouvelles de dernière heure

Rafle monstre à Rome

à l'aide de tanks et de chars blindés (Service particulier par téléphone)

ROME, 6. — Exchange. — L'une des plus grandes actions policières s'est déroulée dans la nuit de mercredi à jeudi à Rome. Deux mille gendarmes cernèrent et organisèrent des rafles monstres dans deux faubourgs romains, dans lesquels plusieurs bandes de malfaiteurs avaient établi leurs quartiers. La descente dura 7 heures. Plusieurs chars blindés et sept tanks furent utilisés dans l'action avec mission de bloquer les accès.

D'importants stocks d'armes et de munitions furent mis à jour. Deux bâtiments scolaires se métamorphosèrent en cachettes où étaient rassemblées d'énormes quantités de fusils et de pistolets. Ailleurs, on découvrit des centaines de grenades à mains. Des automobiles volées ainsi que des pneus et d'immenses réserves de carburants soustraits aux trains militaires, ont été découverts dans les garages. Une vingtaine de personnes ont été arrêtées comme chefs de bandes.

Autre incident

Dans la même nuit se produisit un incident à la Piazza Colonna: un groupe d'Italiens se jetèrent sur deux jeunes Italiennes qui se promenaient en jeep en compagnie de soldats américains. Les jeunes filles furent enlevées et dévêtues, puis chassées en costume d'Eve à travers les rues de la capitale. Les jeunes filles ne furent délivrées qu'à l'arrivée des Carabinieri. Les soldats américains obtinrent peu après du renfort grâce à une colonne motorisée qui passait justement la Piazza Colonna. Ce fut au tour des Américains à se venger: ils réussirent à se saisir de deux des manifestants, les dévêtirent et les promenèrent cette fois en costume d'Adam au travers des rues romaines. Là encore les Carabinieri intervinrent et délivrèrent les Italiennes.

Autour du gouvernement allemand créé en zone russe

Les commentaires d'un journal travailliste

LONDRES, 6. — AFP. — Le correspondant diplomatique du «Daily Herald», travailliste, commentant la formation du «gouvernement» allemand dans la zone russe, déclare nettement qu'à son avis quelque chose «ne tourne pas rond» dans la mise en application des décisions de Potsdam.

Voici que les Russes ont installé dans leur propre zone un véritable gouvernement de politiciens, qui s'occuperont précisément des questions qui, selon l'accord de Potsdam, doivent être réservées au contrôle de la commission alliée. Il est inquiétant qu'une pareille mesure ait été prise sans consultation des alliés occidentaux. Mais il est encore plus inquiétant qu'il s'agisse, selon toutes apparences, d'un mouvement tendant à la séparation économique de l'Allemagne occidentale et de l'Allemagne orientale, en contradiction formelle avec la déclaration de Potsdam selon laquelle l'Allemagne serait traitée comme un tout unique au point de vue économique.

Le trafic d'or entre la France et l'Angleterre

250.000 livres d'or ont été transportées par avion

LONDRES, 6. — AFP. — Dans l'affaire de trafic d'or et de pierres précieuses entre la France et l'Angleterre, on s'attend à Londres à un vaste coup de filet. La police a fait une descente dans Haton Garden, bourse aux diamants de Londres, et l'on s'attend encore à d'autres arrestations. Les experts estiment que plus de 250.000 livres d'or ont été transportées par avion. On fait remarquer que la majorité des inculpés suspects ne sont ni Français ni Anglais, mais des étrangers ayant abusé de l'hospitalité des deux pays.

La «V 1» anglaise

Il s'agissait de vieux bombardiers chargés d'explosifs. L'un de ces engins manqua provoquer un terrible accident

PARIS, 6. — AFP. — Sous le titre «V 1» anglaise, «L'Ordre» raconte un étrange accident:

On révèle aujourd'hui qu'à l'époque où les Allemands expédiaient leurs «V 1» et «V 2» sur l'Angleterre, celle-ci leur rendait la monnaie de leur pièce. Il s'agissait de vieux bombardiers chargés de onze tonnes d'explosifs et dont deux pilotes, après avoir mis la machine dans la direction des objectifs, sautaient en parachute. Après quoi, les avions dirigés de terre par T. S. F. allaient s'abattre sur le but fixé.

En septembre 1944, un incident fâcheux se produisit. Par suite d'une avarie, un de ces engins vint de bord et survola toute l'Angleterre. L'avion, chargé d'explosifs, croisa plusieurs fois au-dessus de Liverpool, puis il prit la direction de la mer d'Irlande, suivi par des chasseurs qui tentaient de l'abattre. Il fallut donner l'alerte aux Etats-Unis, l'avion ayant à bord assez de carburant pour traverser l'Atlantique.

On réussit enfin à le faire tomber en mer au sud-ouest des côtes d'Irlande.

Première visite à Singapour

où l'effectif nippon se monte encore à 100.000 hommes

SINGAPOUR, 6. — Exchange. — Une rapide visite de Singapour permet de constater que si les bombardements alliés ont causé de graves dégâts au port, la ville même est à peu près intacte. Dans les environs de la ville, on trouve un certain nombre de camps de prisonniers et d'internés civils dont le nombre est évalué à 35.000. Ces prisonniers, dont quelques-uns ont pu entrer en contact avec les soldats britanniques, décrivent les conditions auxquelles ils furent soumis et que l'on connaît depuis que le régime des camps de prisonniers au Japon a été révélé il y a quelque temps.

Dans une île près de Singapour, où il y avait de la place pour 600 prisonniers au plus, un camp en abritait 5000. Ils étaient soumis à un traite-

ment de famine: quelques grammes de riz, un morceau de sucre, un peu de sel et une tasse de thé étendu d'eau chaque jour.

L'effectif des forces japonaises qui stationnaient encore à Singapour était particulièrement important: 100.000 soldats et marins qui se décomposaient exactement ainsi: 60.000 soldats, 27.000 matelots et 13.000 desservants civils des batteries côtières et antiaériennes.

On craint à juste raison des combats dans la première phase de débarquement. Aussi les effectifs qui vont être débarqués seront très importants, les Japonais disposant d'une grande puissance numérique et d'un armement modèle. De plus, leur moral semble intact.

150 diplomates axistes arrêtés près de Tokio

(Service particulier par téléphone)

YOKOHAMA, 6. — Exchange. — 150 diplomates axistes ont été arrêtés aux environs de Tokio par les Américains. Au nombre de ceux-ci on cite le dernier ambassadeur allemand à Tokio, Heinrich Stahner. Il fit une intéressante déclaration sur la collaboration germano-nipponne, en disant notamment que les Japonais collaborèrent fort médiocrement avec les Allemands du point de vue militaire, bien que les Allemands leur eussent fourni bon nombre de secrets techniques.

800.000 personnes sans abri dans la Ruhr

ESSEN, 6. — Exchange. — Avance l'hiver, il faudra trouver des appartements pour près de 800.000 personnes. Pour l'instant, ils passent la nuit à la belle étoile ou dans des maisons sans fenêtres et en ruines. Il y a aujourd'hui, dans tout le territoire de la Ruhr, 400.000 appartements pour 4 millions d'habitants. On compte jusqu'à 5 personnes qui logent dans une seule et même chambre.

Suivant les mesures prises par les autorités compétentes, on compte 5 mètres carrés pour un habitant, et quatre et demi pour un soldat britannique. Pour combattre l'arrivée de nouveaux réfugiés, les services chargés de la lutte contre la pénurie des logements font projeter dans des bandes d'actualités les difficultés que l'on rencontre pour se loger. Ce qui n'empêche pas que 11.000 nouveaux fugitifs arrivent journellement dans le territoire en question.

Des planches en guise de fenêtres, des bâches couvrent les murs

Dans les maisons en béton dont le toit a été détruit, on protège l'étage supérieur par des bâches tendues. A la place des fenêtres, on cloue des planches. Mais si toutes ces mesures ne devaient pas suffire, les autorités se verraient dans l'obligation d'évacuer un certain nombre de personnes.

On espère aussi que les 150.000 Polonais qui furent entraînés de force par les Allemands dans la Ruhr pourront être rapatriés dans un proche avenir et libérer ainsi un certain nombre de logements.

Un livre d'école pour dix élèves

La pénurie la plus grave se fait sentir dans les classes non chauffées; ce qui a pour conséquence de ne permettre pour l'instant que l'instruction des enfants de 6 à 10 ans. Mais eux aussi devront rester à la maison avec les premiers froids, car les classes n'ont plus de fenêtres. On ne dispose que d'un livre d'école pour dix élèves, et la réimpression des volumes traîne vraiment en longueur. Selon les autorités scolaires d'Essen, les règlements arrêtés à Londres et fixant les cours à donner dans les écoles allemandes ne pourront être appliqués qu'au cours du printemps ou de l'été prochains.

Un repaire de lours-garous découvert dans un couvent près de Marienbad

PRAGUE, 6. — AFP. — A Tepla, près de Marienbad, le couvent avait été transformé en repaire des lours-garous. Une perquisition de l'armée et de la police tchécoslovaque a permis de découvrir huit postes récepteurs de radio, deux émetteurs militaires et des armes de guerre. Une correspondance secrète entretenue avec des Allemands de Bavière a également été découverte.

Dans la bibliothèque on a trouvé un coffret contenant de riches bijoux, des brochures et des tracts nazis. Dans la chapelle, des fusils, munitions et un téléphone de campagne étaient dissimulés sous l'autel.

Bulletin météorologique

Ciel variable, quelques averses locales, surtout au nord-est du pays.